

Analyse du discours à l'ère du numérique : Méthodes et perspectives

Auteurs :

Fadila Saadi

Sabrina Melouah

Yasmina Djemil

Abla Hakim



Edition et distribution
Première édition 2024
Tous droits réservés

ISBN : 978-9969-567-22-9

Dépôt légal: 2^{eme} semestre 2024

Type d'œuvre : Ouvrage Scientifique

**Titre : Analyse du discours à l'ère du numérique :
Méthodes et perspectives**

Auteurs Fadila Saadi

Sabrina Melouah

Yasmina Djemil

Abla Hakim

La directrice de la maison d'édition : Adra BOUYOUNES

Conception de la couverture : Zakariya REGGAB

Pays: L'Algérie

Prix: 1000DA

HIPPOREGUIS Edition et distribution

Rue chefzi numéro 3 Annaba

hipporeguis.edition@gmail.com

0674168924-0657026932

Analyse du discours à l'ère du numérique : Méthodes et perspectives

Auteurs :

Fadila Saadi

Sabrina Melouah

Yasmina Djemil

Abla Hakim



هيپورجيوس
— للنشر والتوزيع —

Introduction

Sabrina MELOUAH

À l'aube du XXI^e siècle, la révolution numérique a bouleversé nos modes de vie, nos relations sociales et, par conséquent, nos pratiques langagières. La communication, jadis circonscrite à des espaces et à des temps définis, s'est dématérialisée, s'est mondialisée et s'est accélérée à un rythme vertigineux. Dans ce contexte, l'analyse du discours, loin d'être une discipline figée, s'est trouvée confrontée à de nouveaux défis et à de nouvelles opportunités. Cet ouvrage collectif, réunissant des chercheuses algériennes en lettres, sciences humaines et sociales, notamment des sciences du langage, les sciences de la communication et de l'information, se propose d'explorer les transformations profondes que les technologies numériques induisent dans les pratiques discursives, en interrogeant notamment les spécificités de la production, de la circulation et de la réception des discours dans les environnements numériques.

Le présent ouvrage se veut un outil disponible, pratique et efficace pour conduire à bonne fin un travail de recherche dans le domaine de l'analyse du discours médiatique et en particulier numérique. En proposant un état de l'art des méthodes et des outils d'analyse les plus récents, il offre aux chercheurs, qu'ils soient novices ou expérimentés, un guide méthodologique solide et actualisé. Cet ouvrage vise à faciliter la conception, la réalisation et l'interprétation des analyses de discours dans un contexte numérique en constante évolution.

Le premier chapitre intitulé « *Transcription multimodale appliquée : Interactions visiophoniques* », aborde la question de

la transcription des échanges en visioconférence sous un angle méthodologique. Fadila SAADI s'intéresse particulièrement à la complexité des interactions synchrones à distance et propose des solutions pour capturer la richesse et la diversité des signaux communicatifs mis en œuvre dans ces contextes.

Le deuxième chapitre, « *Une perspective sur la nouvelle brachylogie discursive dans la communication : Approches et perspectives* », introduit une notion novatrice : la brachylogie discursive. Ce concept, emprunté à la rhétorique antique et réinventé pour les besoins de la communication contemporaine, offre un cadre d'analyse pertinent pour saisir les mécanismes de la communication rapide, notamment dans les environnements numériques. Sabrina MELOUAH suggère, ici, une réflexion théorique sur les potentialités de cette approche pour renouveler les pratiques de communication scientifique et médiatique.

Le troisième chapitre, intitulé « *Analyse textuelle numérique en recherche historique : Révéler l'influence des groupes d'intérêt sur la politique étrangère américaine à l'aide de Voyant* », illustre de manière concrète les potentialités de « l'humanités numériques » en sciences historiques. En exploitant les capacités de l'outil Tools Voyant, Yasmina DJEMIL met en évidence la manière dont les groupes d'intérêt ont façonné les discours politiques américains, démontrant ainsi le rôle essentiel des méthodes numériques dans l'exploration de vastes corpus de données historiques.

Le quatrième chapitre, « *Stratégies discursives et choix des catégories du discours rapporté dans la presse écrite algérienne* », propose une analyse fine des mécanismes discursifs à l'œuvre dans les médias algériens. Abla HAKIM se concentre sur les catégories du discours rapporté pour décrypter les choix stratégiques qui structurent la construction médiatique

de la réalité, en particulier dans un contexte sociopolitique en perpétuelle mutation. Cette approche met en lumière les dynamiques d'influence et les enjeux de pouvoir qui se révèlent à travers les choix langagiers des journalistes, soulignant ainsi la manière dont les discours médiatiques participent à la configuration des perceptions publiques.

Ces quatre chapitres sont unis par une même ambition : explorer comment les outils numériques permettent non seulement d'analyser, mais aussi de repenser le discours. Que ce soit à travers la transcription multimodale, l'étude de la concision discursive, l'analyse textuelle historique, ou l'examen des stratégies médiatiques, ces travaux mettent en avant la complémentarité des approches numériques et discursives pour mieux comprendre les dynamiques contemporaines de la communication en ligne.

Cet ouvrage contribue à enrichir la revue de la littérature sur l'analyse du discours en s'inscrivant dans une perspective interdisciplinaire, reliant les sciences du langage, l'histoire, et les pratiques médiatiques. Il constitue une référence pour les chercheurs et praticiens qui souhaitent comprendre et appliquer des méthodes d'analyse du discours adaptées aux réalités numériques. De plus, il offre des pistes méthodologiques concrètes pour aborder et interpréter les données discursives issues de dispositifs digitaux, tout en fournissant des outils pour formuler des problématiques pertinentes dans ces nouveaux contextes.

Cette contribution présente de nombreux intérêts. Elle vise non seulement à enrichir la littérature existante en analyse du discours en y intégrant des perspectives innovantes, mais également à développer des méthodologies adaptées aux enjeux posés par les environnements numériques. Cet ouvrage a pour

ambition de formuler des problématiques qui répondent aux défis actuels en matière de communication, tout en proposant des outils méthodologiques rigoureux pour l'analyse et l'interprétation des données discursives issues des interactions numériques.

En somme, ce livre invite à une réflexion approfondie sur la manière dont les chercheurs peuvent appréhender la complexité des discours contemporains, notamment dans les disciplines des lettres et des langues étrangères.

Sommaire

Transcription multimodale appliquée : Interactions visiophoniques.....	13
1. Introduction.....	13
2. Annotations.....	14
2.1. Types d'annotations dans une transcription.....	15
2.2. Fonctions des annotations.....	17
3. Tour de parole.....	18
3.1. Règles implicites et explicites.....	19
3.2. Importance du tour de parole dans l'analyse des interactions sociales.....	20
3.3. Transcription des tours de parole.....	21
4. Transcription multimodale du corpus interaction visiophonique.....	24
4.1. Transcription verbale.....	24
4.2. Transcription vocale.....	25
4.3. Transcription mimique.....	26
4.4. Transcription gestuelle.....	26
4.5. Transcription corporelle.....	27
4.6. Transcription capture d'écran.....	27
5. Modification de convention de transcription.....	28
5.1. Transformation de convention de transcription.....	28
6. Création de convention de transcription.....	29
7. Tableau d'encodage et du décodage du corpus : nomination corpus.....	28
8. Conclusion	30
A perspective on the new discursive brachylogy in communication : Approaches and perspectives.....	43
Regard sur la nouvelle brachylogie discursive dans la communication.....	44

General Introduction.....	46
I. Foundations of brachylogy.....	52
1. Historical background and definition of brachylogy.....	52
2. The evolution toward new brachylogie.....	53
3. Conciseness: A bridge between disciplines	58
II. Transition Towards «new brachylogy.....	60
1. Reinvention by Mansour M'Henni.....	60
2. Adaptation of classical rhetorical principles to the digital age	61
3. New discursive dynamics in the context of communication	62
III. Theoretical perspectives on brachylogy	65
1. Discourse, power and conciseness: Derrida and Foucault	66
2. . Impact of new brachylogy on knowledge construction	69
3. Scientific and media language through the lens of brachylogy	68
Conclusion.....	71
Digital Textual Analysis in Historical Research: Unveiling Interest Group Influence on United States Foreign Policy with Voyant Tools.....	76
Introduction.....	76
Definition of Interest Groups.....	79
Definition of “neoconservatism”	79
Data Sources.....	81
Procedures.....	84
1. Text Préparation.....	84
2. Text-Data Analysis.....	84

Common Collocates Related to US Foreign Policy towards Europe.....	98
Discussion.....	100
1-The Political Dimension.....	101
2- The Economic Dimension.....	102
3- The Military Dimension.....	103
Conclusion of the Study.....	105
Limitations.....	107
Conclusion.....	107

Stratégie discursives et choix des catégories du discours rapporté dans la presse écrite algérienne.....111

Introduction.....	111
1. Le discours rapporté : Aperçu historique.....	113
1.1. Les différentes acceptions de rapporter.....	114
1.2. Définition du discours rapporté.....	119
1.3. Fonctions et effets du discours rapporté.....	120
1.4. Ambiguïté du dit rapporté dans les médias....	122
1.5. Champ de la représentation du discours autre	122
1.6. Discours direct et Autonymie.....	131
1.7. Discours Indirect.....	138
1.8. Discours Indirect Libre.....	145
1.9. Forme mixte et ambiguë.....	150
Conclusion.....	151

Dr. SAADI Fadila

**Dr. SAADI Fadila, Université Badji Mokhtar d'Annaba
(Algérie),**

Transcription multimodale appliquée : Interactions visiophoniques

1. Introduction

La transcription multimodale des enregistrements visiophoniques présente un ensemble de défis liés à la restitution de données diverses se produisant de manière simultanée (Mondada, 2008). Dans un corpus d'étude constitué d'interactions visiophoniques entre des locuteurs situés en Algérie et en France, ces défis concernent la restitution synchronisée de données verbales, vocales, mimo-gestuelles et posturales. Par ailleurs, l'hétérogénéité des productions linguistiques, incluant plusieurs langues telles que le français, l'arabe dialectal et l'anglais, soulève des questions méthodologiques spécifiques. Deux opérations ont été jugées nécessaires : la translittération de l'alphabet arabe vers l'alphabet latin, et la traduction des énoncés en arabe dialectal, ces deux étapes étant essentielles pour une éventuelle interprétation analytique des données.

Afin de répondre aux exigences nommées ci-dessus, trois grilles de transcription ont été utilisées. Tout d'abord, les conventions de transcription verbale et vocale d'ICOR

(2013) ont été adoptées. Ensuite, en s'inspirant des conventions de Mondada (2008), une nouvelle grille a été développée pour la transcription des gestes, des mimiques et des captures d'écran. Enfin, la grille de translittération de l'arabe en caractères latins, basée sur les normes ISO233-2 (1993) P2, a été modifiée pour mieux refléter l'utilisation de l'arabe dialectal par les locuteurs du corpus.

Le chapitre suivant abordera, à partir d'un cadre théorique, les concepts liés à la transcription multimodale, puis exposera, sous forme de tableaux, les ajustements apportés aux conventions ICOR et ISO233-2 ainsi que la conception de la grille dédiée aux données gestuelles et visuelles.

2. Annotations

Les annotations dans une transcription sont des éléments supplémentaires ajoutés au texte pour apporter des informations contextuelles, clarifier certains aspects des interactions ou rendre compte de détails non verbaux. Elles enrichissent la transcription en offrant une dimension plus complète de l'interaction, au-delà des simples dialogues. Dans l'analyse des interactions sociales, les annotations sont essentielles pour capturer la richesse de la communication, qui inclut non seulement le langage parlé, mais aussi les gestes, les expressions faciales, l'intonation et d'autres comportements non verbaux.

2.1. Types d'annotations dans une transcription

Les annotations permettent de documenter divers phénomènes linguistiques et extra-linguistiques qui se manifestent au cours d'une interaction, qu'il s'agisse de marques prosodiques (intonation, accentuation), de pauses, de variations gestuelles, ou de phénomènes multimodaux dans le cas de transcriptions vidéo. Elles jouent un rôle crucial dans la compréhension fine des échanges, en ajoutant des couches d'information qui vont au-delà des mots.

2.1.1. Annotations temporelles

Elles marquent des points spécifiques dans la vidéo, permettant de localiser chaque parole, silence ou événement dans le temps. Cela est crucial pour retrouver rapidement des moments clés lors de l'analyse.

2.1.2. Annotations verbales

Elles indiquent des nuances verbales qui ne sont pas forcément évidentes à travers le texte seul, comme les pauses, les hésitations, les répétitions ou les rires. Ces annotations aident à comprendre les nuances émotionnelles ou le ton des conversations.

2.1.3. Annotations non verbales

Elles décrivent les gestes, les expressions faciales ou les postures des participants. Le non-verbal est crucial pour

interpréter les interactions, car il transmet souvent des informations qui ne sont pas explicitement verbalisées.

2.1.4. Annotations contextuelles

Elles fournissent des informations sur l'environnement ou les bruits extérieurs qui peuvent influencer l'interaction. Ces annotations sont importantes pour comprendre les distractions ou les interruptions dans une conversation.

2.1.5. Annotations prosodiques

Elles capturent les variations dans l'intonation, le rythme, le volume ou l'accentuation des paroles. Ces éléments sont cruciaux pour comprendre l'intention des locuteurs, comme lorsqu'un ton sarcastique ou un changement soudain de rythme donne un sens particulier à l'échange.

2.1.6. Annotations des chevauchements de parole

Elles marquent les moments où plusieurs personnes parlent en même temps, ce qui peut indiquer des dynamiques de prise de parole, des interruptions, ou des surenchères dans la conversation.

2.1.7. Annotations des silences et des pauses

Les silences peuvent avoir une signification particulière dans les interactions, comme indiquer un moment de réflexion, une hésitation ou une gêne.

2.1.8. Annotations de changement de locuteur

Elles précisent quel interlocuteur parle à quel moment, ce qui est particulièrement important dans les conversations avec plusieurs participants.

2.2. Fonctions des annotations

Les annotations fournissent des détails cruciaux pour interpréter correctement les échanges. Sans les annotations, certaines dimensions de la communication seraient perdues, notamment le non-verbal, les émotions, et les dynamiques relationnelles. Dans l'analyse des interactions sociales, les annotations permettent de capturer des micro-phénomènes comme les pauses, les gestes ou les variations d'intonation, qui peuvent révéler des informations sur la manière dont les individus négocient et régulent leurs interactions. Les annotations facilitent également la comparaison des comportements des participants d'une interaction à l'autre, en soulignant par exemple les répétitions ou les contrastes dans la manière de communiquer.

Les annotations enrichissent la transcription en capturant des éléments non verbaux et contextuels essentiels à une compréhension approfondie des interactions sociales. Elles permettent de documenter la complexité de la communication humaine dans toutes ses dimensions. L'annotation dans une transcription consiste à ajouter des commentaires, des notes ou des balises pour clarifier ou enrichir le texte transcrit. Les annotations

rendent les transcriptions plus riches et utiles en ajoutant des détails que le texte seul ne peut pas toujours communiquer. Elles sont cruciales pour les chercheurs, le public avisé, les lecteurs et ceux qui travaillent avec des documents oraux ou audiovisuels.

3. Tour de parole

Il désigne l'organisation et la gestion des moments où les différents interlocuteurs d'une interaction prennent la parole. C'est un aspect fondamental dans les échanges verbaux, que ce soit dans une conversation informelle ou dans des contextes plus formels comme des débats ou des réunions. La régulation des tours de parole est cruciale pour maintenir une communication fluide et éviter les interruptions ou les chevauchements non souhaités.

La prise de parole se réfère au moment où un participant décide de parler. Ce processus peut être explicitement signalé, comme par un geste, un regard, ou une phrase de transition, ou il peut survenir de manière plus subtile, en profitant d'une pause ou d'un silence. Dans les interactions sociales, il existe des mécanismes pour passer le tour de parole à un autre interlocuteur. Cela peut être fait à travers des signaux verbaux (ex. « Qu'en penses-tu ? ») ou non verbaux (regard dirigé vers une personne spécifique). Les locuteurs peuvent également marquer la fin de leur intervention par une chute d'intonation ou un silence.

Les chevauchements de parole se produisent lorsque deux ou plusieurs personnes parlent en même temps. Cela peut être perçu comme une interruption, mais dans certains contextes, c'est aussi un signe d'engagement ou de participation active (par exemple, dans des conversations animées ou des débats).

Les silences dans une conversation peuvent jouer un rôle dans la régulation des tours de parole. Un silence peut indiquer qu'un locuteur a terminé et qu'il attend une réponse, ou, au contraire, il peut signaler une réflexion ou une hésitation. Le timing des pauses est souvent interprété différemment selon les cultures et les contextes sociaux.

3.1. Règles implicites et explicites

Dans certaines interactions, comme les réunions formelles, des règles explicites peuvent organiser les tours de parole (ex. lever la main pour prendre la parole). Dans des contextes informels, les règles sont souvent implicites et reposent sur des signaux sociaux comme l'intonation, les pauses, ou le langage corporel. Dans les conversations ordinaires, les participants coordonnent de manière subtile les tours de parole à travers des signaux verbaux et non verbaux. Les indices comme le regard, les gestes, ou l'intonation sont utilisés pour signaler le moment opportun pour prendre ou céder la parole. Dans certains cas, plusieurs personnes peuvent tenter de prendre la parole en même temps. Cela peut entraîner des chevauchements, des interruptions, ou même des compétitions pour obtenir l'attention du groupe.

Les interruptions peuvent être perçues de différentes manières selon le contexte. Elles peuvent être vues comme une rupture de la conversation ou, dans certaines cultures, comme une façon de montrer un vif intérêt pour la discussion. Cependant, la manière dont elles sont gérées dépend de la dynamique entre les participants et du cadre interactionnel. Dans des contextes comme les conférences, les débats ou les réunions formelles, les tours de parole sont souvent régulés par des modérateurs ou des règles précises. Chaque personne a un temps déterminé pour parler, et des méthodes comme le passage de la parole avec un micro ou des tours préétablis sont souvent utilisés.

3.2. Importance du tour de parole dans l'analyse des interactions sociales

La manière dont les tours de parole sont distribués peut révéler des dynamiques de pouvoir au sein d'un groupe. Par exemple, certaines personnes peuvent monopoliser la parole, tandis que d'autres peuvent être plus souvent interrompues ou hésiter à prendre la parole. Un bon équilibre des tours de parole favorise une communication plus inclusive et fluide. Lorsqu'un participant parle trop ou interrompt constamment, cela peut créer des tensions ou exclure certains interlocuteurs.

En linguistique et en sociologie, l'analyse des tours de parole est utilisée pour comprendre comment les individus se coordonnent dans la communication, comment

ils négocient leur place dans la conversation, et comment ils réagissent aux indices verbaux et non verbaux.

Le tour de parole représente une composante clé dans les interactions sociales, régissant qui parle, quand et comment. Son étude permet de mieux comprendre les dynamiques conversationnelles et les mécanismes d'interaction, révélant ainsi des aspects importants du comportement humain et des relations sociales.

Un tour de parole correspond à une unité de discours où un seul locuteur parle sans être interrompu. Lorsqu'un autre participant commence à parler, un nouveau tour de parole débute. La transition entre les tours de parole peut être fluide, avec un chevauchement minimal, ou peut inclure des interruptions des pauses ou des silences.

Les tours de parole sont distribués dans une conversation peut révéler les rôles des participants (par exemple, un expert qui parle souvent versus un novice qui parle peu). Les tours de parole sont fondamentaux pour comprendre non seulement ce qui est dit, mais comment la conversation progresse, qui prend l'initiative, et comment les participants interagissent entre eux.

3.3. Transcription des tours de parole

La transcription des tours de parole consiste à documenter avec précision les moments où les différents interlocuteurs d'une interaction verbale prennent la parole, la cèdent ou se chevauchent. Cette forme de transcription met l'accent sur la structure de l'échange verbal, en

intégrant des éléments tels que les pauses, les chevauchements et les transitions entre les locuteurs. La transcription des tours de parole est un outil puissant pour saisir les subtilités des interactions humaines, qu'elles soient formelles ou informelles. Elle permet une analyse fine des mécanismes conversationnels qui régissent les échanges, et fournit des informations précieuses sur la dynamique entre les participants. Les tours de parole sont essentiels lors des transcriptions des interactions. Ils participent à comprendre : la politesse, l'interruption, et la coopération dans le discours. Les transitions entre les tours de parole peuvent signaler des changements de sujet ou des tentatives de rediriger la conversation. La distribution des tours de parole révèle qui parle le plus ou le moins, c'est-à-dire, la dynamique de la conversation, les réponses courtes ou longues, la dominance d'un participant ou qui s'accapare la parole afin d'en comprendre qui tient tel ou tel rôle (expert/novice).

3.3.1. Chronométrage

Le chronomètre, dans l'analyse des interactions sociales, joue un rôle crucial en permettant de mesurer avec précision la temporalité des échanges. Il permet d'observer le rythme des interactions, la durée des silences, la prise de parole, et les chevauchements entre les interlocuteurs. Cette temporalité est essentielle pour comprendre comment les individus coordonnent leur communication et ajustent leurs réponses en temps réel. Dans les interactions sociales, la

gestion du temps est un élément fondamental qui influence la fluidité et la dynamique des échanges. Par exemple, un silence prolongé peut être interprété comme une hésitation ou une réflexion, tandis qu'une réponse rapide peut signaler une forte réactivité ou un désaccord. Le chronométrage des gestes, des mimiques, ou des changements dans le ton de la voix permet également de saisir comment les participants ajustent leur comportement en fonction des signaux non verbaux. L'usage du chronomètre devient ainsi un outil précieux pour les chercheurs qui cherchent à analyser la synchronisation des actions et des paroles, en particulier dans des contextes où la coordination temporelle est clé, comme dans les conversations en visiophonie, les débats ou les négociations. Il aide à déterminer les moments clés d'interaction, à analyser les tours de parole et à comprendre comment les acteurs gèrent l'attente, l'interruption, et l'engagement dans une conversation.

3.3.2. Identifiant

Dans un tour de parole, il est utilisé une étiquette ou un marqueur dans le but d'attribuer chaque segment de discours à un locuteur spécifique dans une transcription. Cet identifiant est crucial pour suivre qui parle à chaque moment dans une conversation et pour analyser la dynamique entre les participants. Les identifiants sont attribués de manière anonyme dans un respect de l'éthique et la déontologie de la recherche scientifique, par exemple : SAL, FAT, NEL, etc. Chaque locuteur possède un

identifiant unique et que celui-ci est utilisé de manière cohérente tout au long de la transcription. De surcroît, chaque changement de locuteur dans la conversation doit être clairement marqué par un nouvel identifiant pour éviter toute confusion.

4. Transcription multimodale du corpus interaction visiophonique

Il s'agit de restituer des données qui combinent des éléments verbaux, vocaux, mimo-gestuels et posturaux. C'est une approche complexe utilisée pour rendre compte toutes les dimensions de la communication entre interlocuteurs en interface de l'écran. Voici dans ce qui suit tous les éléments pris en considération dans le corpus d'étude.

4.1. Transcription verbale

C'est un processus de transcription d'un contenu audio en texte écrit. Il existe trois types différents de transcription. L'utilisation de l'une ou l'autre est effectuée fonction de l'objectif et du niveau de détail requis. Premièrement, la transcription nettoyée : dans ce type de transcription, le texte est nettoyé des éléments non essentiels comme les mots de remplissage et les hésitations pour rendre le texte plus fluide et lisible. Deuxièmement, la transcription verbatim : c'est une transcription qui capture tout ce qui est dit, y compris les hésitations, les répétitions,

les erreurs de grammaire, et les mots de remplissage comme "euh", "hmm". Troisièmement, la transcription avec annotations : cette transcription inclut des notes supplémentaires pour clarifier le contenu, fournir des explications, ou ajouter des marques temporelles. Enfin, la transcription résumée : au lieu de transcrire tout mot à mot, l'idée principale ou les points clés sont résumés.

Nous avons choisi de combiner les trois types de transcriptions pour construire notre convention de transcription. La première est utilisée afin de traduire les énoncés de l'arabe dialectal en langue française (elle peut être utilisée pour traduire une langue dialectale ou parlée vers une langue standardisée), la seconde pour rendre compte des phénomènes verbaux émergents susceptibles s'avoir des connotations importantes concernant l'analyse du corpus et la dernière, elle est utilisée pour expliquer la portée de l'emphase enregistrée par le chercheur ou sous forme d'annotation.

4.2. Transcription vocale

La transcription vocale est le processus de restitution de données vocales en un texte écrit. Les productions vocales peuvent être d'ordre intonative et prosodique : comme les variations dans la hauteur de la voix, l'accentuation des mots, les prolongements vocalique ou les variations dans le rythme et le débit. Ils peuvent être également d'ordre paralinguistique comme les rires, les soupirs, les onomatopées et autres sons non verbaux qui

peuvent porter du sens. La description textuelle est effectuée par des annotations perceptibles dans le corpus, par exemple « OUAIS » pour une intonation montante ou par un ou plusieurs points de suspension pour les prolongements vocaliques, par exemple : « ouais : »

4.3. Transcription mimique

Consiste à transcrire ou à décrire les expressions faciales utilisées en combinaison avec le langage parlé (comme c'est le cas de notre étude). Il s'agit de décrire les mimiques comme les sourires, les froncements de sourcils, etc. Ce type de transcription est particulièrement utile dans les études linguistiques afin d'en comprendre la portée sémantique de la mimique. La description textuelle se réalise de la manière suivante : les mimiques sont transcrites à partir de symboles et sont annotées dans la suite dans le corpus si l'expression mimique est simple, par exemple : « ≈ò--≈ ((rire)) ». Elles sont décrites de manière détaillée dans l'analyse avec leur portée sémantique, par exemple : « Il lève un sourcil en signe de surprise » ou « Elle fronce les sourcils, montrant de l'étonnement ».

4.4. Transcription gestuelle

C'est le processus de capture et de documentation des gestes ou des mouvements des mains. Il s'agit dans cette optique de décrire et de noter les gestes des mains et des bras, leur direction et leur nature (illustratifs, expressifs, etc.). Il est question d'étudier comment les gestes

accompagnent la parole et contribuent à la construction de la sens globale de l'interaction. L'annotation est réalisée par des symboles et la description textuelle s'opère de la manière suivante : les gestes sont décrits en utilisant un langage descriptif précis. Par exemple : « l'action gestuelle de la main portée à la bouche *ò--* ; le geste de la main porté à la bouche de SAL, se transforme en un geste de salutation ».

4.5. Transcription corporelle

La transcription des mouvements corporels consiste à capturer et à documenter et à décrire les postures, et autres mouvements physiques d'une personne. Il est question de mentionner les changements dans la posture ou les mouvements du corps qui accompagnent la parole. L'annotation des mouvements posturaux se réalise à travers des symboles et la description textuelle s'effectue par description écrite. Exemple : *ôõ---- *>>, positionnement corporel face à l'écran de l'ouverture jusqu'à la clôture de l'interaction visiophonique.

4.6. Transcription capture d'écran

La transcription vidéo est le processus de conversion du contenu audio et visuel d'une vidéo en texte écrit. Cela consiste à retranscrire les paroles des intervenants, ainsi que les éléments non verbaux pertinents (gestes, expressions faciales, silences, rires, etc.) qui peuvent enrichir l'analyse d'une interaction. Cette méthode est largement utilisée dans

des domaines comme la recherche en sciences sociales, les études linguistiques, et l'analyse des interactions pour documenter, analyser et interpréter les échanges verbaux et non verbaux entre les participants.

5. Modification de convention de transcription

Nous avons, à partir des normes ISO233-2 (1993) Partie2 de translittération des caractères arabes, conçu notre propre guide de translittération des caractères de la langue arabe dialectal. Dans cette perspective, nous avons pris en considération les graphies maghrébines : پ, ق, ڤ, que nous avons fait correspondre aux lettres latines v, gu, p. Ce rajout est lié à la présence de ces éléments dans le corpus verbal des locuteurs se prononçant en arabe dialectal.

5.1. Transformation de convention de transcription

Nous a permis de concevoir notre propre guide de transcription qui se base essentiellement sur cette dernière. Toutefois, nous avons procéder à quelques troncations et rajouts en vu d'adapter notre guide aux spécificités du corpus. Les énoncés en arabe dialectal sont traduits en français entre parenthèse accolées aux énoncés. Les mots en anglais sont transcrits en italique.

6. Création de convention de transcription

La convention de transcription des gestes version 2.0.7, avr08 pour son auteur Lorenza Mondada est conçue pour décrire des gestes, des mouvements, des actions ayant lieu de manière simultanée à la parole ou durant des moments d'absence de parole. Le guide comprend également les formes de transcription des captures d'écran, c'est-à-dire l'organisation, la numérotation ainsi que la mise en relief des actions prises par l'image dans la capture d'écran. Par commodité, nous feront, dans notre transcription, référence à des actions comme à des conduites posturales, gestuelles et mimiques. Nous avons à partir de cette convention construit notre propre guide de transcription : postural, mimo-gestuel et capture d'écran sous forme de tableau.

7. Tableau d'encodage et du décodage du corpus : nomination corpus

Nous présentons dans le tableau qui suit l'opération d'encodage et de décodage pour la lecture des identifications du corpus vidéo, mais également des captures d'écran que le lecteur du document rencontre dans la partie empirique de l'étude (annexe C).

Signes représentatifs du corpus :

[PRÉ-ENQ (INT. VIS. 1) SAL et NIS D. 07/04/2020
H.14h26 Du. 03m 28s]

8. Conclusion

En conclusion, la transcription multimodale des enregistrements visiophoniques représente un défi méthodologique majeur, en raison de la nécessité de restituer de manière synchrone des données variées telles que les informations verbales, vocales, gestuelles et posturales. Dans le cadre de notre corpus d'étude, comprenant des interactions entre locuteurs situés en Algérie et en France, la diversité linguistique a également posé des questions complexes, notamment liées à la translittération et à la traduction de l'arabe dialectal. Afin de surmonter ces défis, l'adoption et l'adaptation de plusieurs grilles de transcription se sont avérées essentielles. Les conventions d'ICOR et de Mondada ont fourni une base solide pour les transcriptions verbales, vocales et gestuelles, tandis que des ajustements spécifiques à la translittération de l'arabe dialectal ont permis de répondre aux exigences analytiques de notre étude. Ce travail démontre l'importance de modèles de transcription ajustés pour refléter la richesse des interactions multimodales et multilingues, contribuant ainsi

à une compréhension plus approfondie des dynamiques communicatives étudiées.

A. Tableau de translittération du caractère arabe en caractère latin

Code du caractère arabe	Caractère arabe	Translittération	Code du caractère arabe	Caractère arabe	Translittération
0627	ا	E	0639	ع	Â.â
0651	َ	A	06A	غ	Gh
0628	ب	B	0641	ف	F
062A	ت	T	0642	ق	Q
062B	ث	T	0643	ك	K
062C	ج	J	0644	ل	L
062D	ح	H.h	0645	م	M
062 ^E	خ	Kh	0646	ن	N
062F	د	D	0647	ه	H
0631	ر	r (roulé)	0648	و	W
0632	ز	Z	064A	ي	Y
0633	س	S	Rajoutée	Graphie maghrébine : پ	P
0634	ش	Ch	Modifié	ـ	An
Rajouté	Graphie maghrébine : ب	V	0651	َ	Redoublement du caractère qui porte le signe diacritique
Rajouté	Graphie maghrébine : ف	Gu	Rajoutée	او	Ou

B. Tableau de transcription verbo-vocalique

Phénomène	Convention	Exemple
Identifiant du participant		
Participant identifié	L'identifiant est composé de trois caractères en majuscules.	01:59 ₂₀ NELah OUAIS+ouais+ouais:::
Tour de parole		
Notation du tour	Le chronomètre suivi de la tabulation précède la numérotation du tour de parole liée à l'identifiant. L'annotation du tour est insérée après l'identifiant du participant précédée par la tabulation. - si un tour s'étend sur plusieurs lignes, le pavé de transcription du tour doit être aligné à l'aide d'une indentation (retrait de 1ère ligne).	49:15 ₄₆₃ SALba::y 02:27 ₂₃ NIS ah ouais ! c'est ça:: ! (3s) +c'estexactement ça:://il adore aussi:: lesvêtements de ma::rque/a la lalala:: ! ((étonnement))
Chevauchement	Insertion des crochets encadrant le chevauchement dans le tour de parole. Le crochet ouvrant [: début du chevauchement, le crochet fermant] : fin du chevauchement.	48:35 ₄₄₈ NELÇA A COUPÉ:/pac`que c'est:: [OUAIS !] ça a coupé:: ! ((interpellation)) 00 :12 ₅ KARlabe::s ? [nel. ((rire))]

	-Chevauchement en interaction de plusieurs interactants. L'initial du locuteur figure en lettre minuscule avant l'énoncé suivi d'un point.	
Énoncé non achevé	L'énoncé non achevé est suivi de trois points.	34:02 ₃₄₈ FAT\makanechak ka l:: ?... \ (Tu n'as pas ?...)
Reprise de l'énoncé non achevé	La reprise de l'énoncé non achevé est effectuée dans le tour de parole suivant du même énonciateur précédé de trois points, s'il y a reprise.	34:10 ₃₅₀ FAT\...sħa::et/wellawħa:yed/wellaakka:://m a:: ?... \ (D'amis ou d'autres. Non ?...)
Production verbale		
Orthographe	L'orthographe française est utilisée pour transcrire l'ensemble du verbal énoncé en français sans majuscule. Les lettres en majuscule décrivent un ton de voix élevé.	01:50 ₂₇ NEL c'est ça::: !
Élision non standard : absence/non prononciation d'un ou plusieurs son(s) en général vocalique(s)	L'élision non standard est notée par une antiquote (chift+7+espace sur PC).	08:03 ₇₉ SALouais en général j`vais::-j`vais avoir un salaire///un certain pourcentage mais jusqu'à la::-mais jusqu'à la fin du contrat

Amorce du mot ou reprise de l'énoncé	Insertion du tiret - après le son tronqué ou reprise de l'énoncé. Sans espace avant et après.	41:45n ₃₈₉ SAL o::-on a beaucoup d'extrémistes
Répétition de l'énoncé	Insertion du signe plus + entre les énoncés qui se répètent. Sans espace avant et après.	43:28 ₄₀₇ SALah:ouais+ouais+ouais:: !
Opposition d'énoncés successifs	Insertion du signe hashtag # entre les énoncés qui s'opposent. Sans espace avant et après.	36:16 ₃₄₃ NISMAIS NON:: !#ouais:: !
Nombre	Les nombres ne sont pas notés par des chiffres mais en toutes lettres.	32:47 ₂₉₉ SAL j` sais pas/j` les ai vu où:: sur euronews ou j` sais pas:/France vingt quatre//
Nom propre	Ne pas mettre de majuscule à l'initiale des noms propres, noms de personnes, de lieux.	00:48 ₁₄ NEL et::- et saïd/ça va ? ((??)) i` t` fait pas maigrir lui !?
Segments inaudibles	Les segments inaudibles sont représentés sous forme de trois signes interrogatifs entre parenthèse double : ((??)).	08:12 ₈₁ SAL ((??)) un salaire médiocre//genre - genre petite somme et c'est tout hein
Segments audibles mais incertains	Les segments incertains sont représentés entre parenthèse double, suivi d'un signe interrogatif.	43:20 ₄₀₂ NEL c'est sûr:: ((Les problèmes ?)) [((??))]
Pauses		

Micro pause	Les pauses sont indiqués par le slash (/). Pas d'espace avant et après le slash. / pause courte // pause moyenne /// pause longue	03:20 ₃₄ NEL ouais/mais c'est ça::///il a pas compris que tout le monde AGRANDI::
Pause chronométrée	Si la transcription de l'enregistrement est interrompue, on le note entre double parenthèse en indiquant le nombre de secondes entre parenthèses : (4s).	16:22 ₁₅₄ NEL c'est TROP:: (4s)
Productions vocales		
Productions vocales : rires, imitation particulière, etc	La description d'une production vocale est notée entre doubles parenthèses: ((rire)). Note : La description d'une production vocale est suivie d'une indication de la portée s'il y a lieu: ((rire nerveux)).	09:15 ₈₁ NIS AH::ouais+ouais+ouais ((rire)) [ouais]/c'était la première fois::
Soupire	Est noté par trois lettres hhh avec description de la portée s'il y a lieu.	15:08 ₁₆₇ FAT « hhh ! \e::h !\ (Oui !) ((triste)) »
Prosodies		
Intonation perceptible	Les segments caractérisés par une saillance perceptuelle particulière (intensité accrue) sont notés en majuscules.	08:07 ₇₁ NIS « HHH ! MON DIEU::/mais il était pas fatigué: !? ((étonnement)) »

	Note : Les majuscules doivent être accentuées quand il y a lieu.	
Allongement	Le son allongé est noté par les deux points de suspension : allongement court : allongement moyen :: allongement long :::	33:00 338FAT « \ah:: âomri::///nchallahrabiyyjibl ekechchfa::+nchallahtert a::hi:\((souhait)) » 338FAT
Emphase dans l'intonation	Décrire entre parenthèses doubles, le tout entre chevrons « ... ((...)) »	17:57 170NEL« mais c'est pour ça qu'il n'avancera jamais c`paysmalheureusem:::ent ((triste)) »
Point d'interrogation et point d'exclamation (interjection)	Le point d'interrogation et le point d'exclamation sont transcrits en décrivant leurs significations s'il y a lieu, entre parenthèses double.	08:25 NEL ah ouais ! ((demande d'explication))
Descriptions diverses		
Commentaires du transcripteur	Tout ce qui est entre parenthèses double a le transcripteur comme auteur.	04:22 NELÇA À BLOQUAIT:::j`t'entends pas:: ((interpellation))

<p>Alternance de codes</p>	<p>L'énoncé en arabe dialectal (voir ci-dessous tableau de translittération du caractère arabe en caractère latin) est transcrit entre deux anti slash \...\ avec espace avant et après. L'énoncé entre parenthèses (...) qui succèdent est la traduction française des mots précédents en arabe dialectal. La première lettre du premier mot est en majuscule.</p> <p>Les appellations en anglais sont transcrites en italique.</p>	<p>00:06 NIS \ḥamdoulleh:\ (je remercie dieu)</p> <p>19:18 NIS ah ouais:: c'est la nouvelle <i>modewarzone</i> en fait</p>
<p>Interjection</p>		<p>ah. oh. ey</p>
<p>Onomatopées</p>		<p>paf+paf (imitation du son)</p>

C. Tableau de transcription mimo-gestuelle et capture d'écran

Phénomène	Convention	Exemple
Délimitation du geste ou de l'expression faciale		
Indication du début/de la fin	Tous gestes et expressions faciale décrits sont délimités au début et à la fin par une série de symboles, utilisés de manière constante pour le même locuteur. Exemple pour SAL : *_*_* -le geste est transcrit à la fin du tour de parole. En cas de chevauchement le geste est transcrit dans la ligne suivante du tour de parole de l'énonciateur -chaque participant lui est attribué un symbole	* pour SAL
Maintien du phénomène	Le maintien du geste ou de l'expression faciale jusqu'au début du tour de parole suivant est décrit par quatre tirets ----	*ôô---- *>>
Identification du participant auteur du geste ou de l'expression faciale		
Geste ou expression faciale du locuteur entrain de parler	locuteur entrain de parler son initiale figure au début de la ligne.	KAR >>≈ô----≈>>
Geste ou expression faciale du co-locuteur (chevauchement)	Son initiale figure au début de la ligne en minuscule précédé de tabulation	nel└ô----┘
Description du geste ou de l'expression faciale d'une ligne de la transcription à une autre		

Geste de la main ou mouvement de la tête	Le signe o minuscule avec accent grave ò	└ò---└
Expression faciale	Le signe o minuscule avec accent circonflexe ô	└ô----└
Positionnement du corps	Le signe o minuscule avec accent tilde õ	*õ----*
Continuation du phénomène jusqu'à la fin de la séquence	Quatre tirets suivis de deux têtes de flèche ---->>	*ôõ---- *>>
Commencement du phénomène avant le début de l'énoncé verbal	Deux têtes de flèche>>	*>>ôõ---- *>>
Captures d'écran		
Taille capture d'écran	<p>Taille d'origine</p> <p>Taille et rotation</p> <p>Échelle</p> <p>Rognage</p>	<p>Hauteur : 20.32 cm. Largeur : 36.14 cm</p> <p>Hauteur : 3.18 cm. Largeur : 6.3 cm. Rotation : 0°</p> <p>Hauteur : 19 %. Largeur : 19 %</p> <p>À gauche : 1.5 cm. A droite : 1.5 cm. Haut : 1.1 cm. Bas : 2.5 cm</p>
Codage capture d'écran	Les captures d'écran sont identifiées et numérotées par ordre numérique attribuable pour chaque séquence ou thème d'analyse : Im.1. Im. 2. Im. 3	 <p>Im.1</p>

Chronomètre	Le chronomètre sert de repère temporel de la production du phénomène. Il est placé précédant la capture d'écran	00:08  Im.1
Autres descriptions		
Perturbation technique La reprise après perturbation technique	Le symbole MID † est attribué à la perturbation technique. -La reprise de l'interaction est symbolisée par le symbole EXTRA-HIGH †. Le nombre de secondes de la durée du phénomène est indiqué entre le symbole de l'arrêt et celui de la reprise, entre parenthèses : (5s)	NEL † †

D. Tableau d'encodage et décodage

Encodage et décodage du corpus vidéo		
Numéro	Encodage	Décodage
1	(INT. VIS. 1)	Première interaction visiophonique
2	NEL et SAL	Identifiants
3	D. 11 MAI 2020	Date de l'enregistrement
4	H.13h26	Heure de l'enregistrement
5	DU. 49m 15s	Durée de temps de l'enregistrement
Encodage et décodage de capture d'écran		
Numéro	Encodage	Décodage
1	(INT. VIS. 1)	Ordre numérolgique des corpus
2	O	Type de séquence : ouverture
3	A	Ordre alphabétique lié aux captures d'écran d'une séquence

Liste bibliographique

Thèses

Saadi, F. (2024). Thèse de doctorat. Identité/altérité dans les interactions visiophoniques entre des locuteurs d'Algérie et de France. *Sciences du langage. Université Badji Moukhtar-Annaba, Algérie.*

Sites

Convention ICOR, (2013). Groupe ICOR UMR 5191 ICAR (CNRS – Lyon 2 – ENS de Lyon). Disponible sur : http://icar.cnrs.fr/projets/corinte/documents/2013_Conv_ICOR_250313.pdf. Consulté le 13/02/2020

Mondada, L. (2008a). Conventions de transcription des gestes (version 2.0.7, avr08). @univ-lyon2.fr. Disponible sur :

http://icar.cnrs.fr/projets/corinte/documents/convention_transcription_multimodale.pdf). Consulté le 15/03/2020

ISO 233-2, (1993). Translittération de l'arabe. Création 2010. Disponible sur :

http://guideducatalogueur.bnf.fr/abn/GPC.nsf/gpc_page?openform&type_page=fiche&unid=C00F8804C7C3E372C12576A8002BED96. Consulté le 15/02/2020

Dr. MELOUAH Sabrina

**Dr. Sabrina MELOUAH, Université Badji Mokhtar
d'Annaba (Algérie)
[,Sabrina.melouah@univ-annaba.dz](mailto: Sabrina.melouah@univ-annaba.dz)**

***A perspective on the new discursive brachylogy in
communication : Approaches and perspectives***

Abstract

In this contribution, the concept of *Newbrachylogie*, born in 2012, is discussed as it draws its roots from classical rhetoric while adapting to contemporary communication demands. Inspired by Socratic dialogue, this approach emphasizes conciseness as a vector of efficiency without compromising the depth and rigor of the ideas conveyed. Building on the works of Jacques Derrida and Michel Foucault, who respectively explored the power dynamics inherent in discourse and its role in shaping social relations, *New Brachylogie* proposes a redefinition of language. This paradigm proves particularly relevant in the context of digital platforms, where speed of exchange and brevity are essential. It allows for the condensation of complex ideas while making them accessible to a wide audience, thus ensuring the rapid dissemination of knowledge without sacrificing depth. Applied to scientific and media discourse, this approach preserves intellectual rigor while

facilitating the transmission of knowledge within constrained formats. Ultimately, Newbrachylogie addresses the challenges of information overload, balancing transmission speed and content quality. It also becomes a space for interdisciplinary convergence, integrating diverse perspectives to enrich academic and media debates, while ensuring greater democratic participation in knowledge dissemination.

Keywords : New brachylogie, discours, brevity, theory, interdisciplinarity

Regard sur la nouvelle brachylogie discursive dans la communication

: Approches et perspectives

Résumé

Dans cette contribution, il est question de la *Nouvelle Brachylogie*, un concept né en 2012 qui puise ses racines dans la rhétorique classique tout en s'adaptant aux exigences contemporaines de communication. Inspirée par le dialogue socratique, cette approche met en exergue la concision comme un vecteur d'efficacité sans pour autant compromettre la profondeur et la rigueur des idées transmises. En s'appuyant sur les travaux de Jacques Derrida et Michel Foucault, qui ont respectivement exploré les dynamiques de pouvoir inhérentes au discours et la domination qu'il exerce sur les relations sociales, la Nouvelle Brachylogie propose une redéfinition du langage. Ce paradigme se révèle particulièrement pertinent dans le

contexte des plateformes numériques, où la rapidité d'échange et la brièveté sont des impératifs. Il permet de condenser des idées complexes tout en les rendant accessibles à un large public, garantissant ainsi une diffusion rapide des savoirs sans sacrifier leur profondeur. Appliquée aux discours scientifiques et médiatiques, cette approche permet de préserver la rigueur intellectuelle tout en facilitant la diffusion des connaissances dans des formats limités. Finalement, la nouvelle brachylogie offre une réponse aux défis de l'infobésité, en rétablissant un équilibre entre la vitesse de transmission et la qualité des contenus. Elle devient également un espace de convergence pluridisciplinaire, intégrant des perspectives variées pour enrichir les débats académiques et médiatiques tout en garantissant une participation démocratique accrue dans la diffusion des savoirs.

Mots-clé: Nouvelle brachylogie, discours, brièveté, théorie, pluridisciplinarité

نظرة على البراخيلوجيا الخطابية الجديدة في التواصل: مقاربات وآفاق

الملخص

في هذه المساهمة، يتم التطرق إلى مفهوم "البراخيلوجيا الجديدة"، الذي نشأ في عام 2012 مستمداً جذوره من البلاغة الكلاسيكية، مع تكيفه مع متطلبات التواصل المعاصرة. مستوحاة من الحوار السقراطي، تبرز هذه المقاربة الإيجاز كأداة فعالة دون المساس بعمق الأفكار ودقتها. وبالاستناد إلى أعمال جاك دريدا وميشيل فوكو، اللذين بحثا في ديناميكيات القوة الكامنة في الخطاب وهيمنته على العلاقات الاجتماعية، تقترح "البراخيلوجيا الجديدة" إعادة تعريف اللغة. يظهر هذا النموذج

ذا صلة خاصة في سياق المنصات الرقمية، حيث تكون السرعة في تبادل المعلومات والإيجاز ضروريين. فهو يسمح بتكثيف الأفكار المعقدة مع جعلها في متناول جمهور واسع، مما يضمن نشر المعرفة بسرعة دون التضحية بالعمق. عند تطبيقه على الخطاب العلمي والإعلامي، يحافظ هذا النهج على الدقة الفكرية مع تسهيل نقل المعرفة ضمن أشكال محدودة. أخيراً، تقدم "البراخيولوجيا الجديدة" استجابة لتحديات فرط المعلومات، حيث تستعيد التوازن بين سرعة نقل المحتوى وجودته. كما تصبح مجالاً لتقارب متعدد التخصصات، حيث تدمج وجهات نظر متنوعة لإثراء النقاشات الأكاديمية والإعلامية، مع ضمان مشاركة ديمقراطية أكبر في نشر المعرفة .

الكلمات المفتاحية: البراخيولوجيا الجديدة، الخطاب، الإيجاز، النظرية، التعددية

General Introduction

Imagine an agora filled with philosophers where every word matters, where verbal precision is essential to convey the depth of ideas. This is the rhetorical tradition perpetuated by the "*new brachylogy*", a concept that, while rooted in classical rhetoric, has evolved to meet contemporary communication needs. Since its emergence in 2012, the *new brachylogy* has gradually taken root in academic and professional discourse, becoming a dynamic and ever-evolving field of research. It offers a response to the growing demands for conciseness and efficiency in exchanges, while preserving the richness of the information conveyed.

In a world where the speed and proliferation of communication increase, brevity has become an indispensable skill. As Mansour M'Henni, a central figure of this movement, emphasizes, the "*new brachylogy*" « *ne se limite pas simplement à réduire le nombre de mots*

*employés, mais cherche plutôt à préserver l'intensité et la richesse de la réflexion véhiculée, tout en facilitant des échanges clairs et dynamiques.*¹" (M'Henni, 2016). It is an approach where conciseness does not sacrifice the depth of ideas but, on the contrary, allows them to be transmitted with greater precision by optimizing the flow of communication. The goal is to condense the essence of complex thought into a succinct form, without losing nuance or impact, while maintaining a pace of exchange that promotes mutual understanding and reactivity in dialogue. In other words, the "new brachylogy" successfully combines intellectual rigor with communicative efficiency, adapting to the modern demands for speed while respecting the conceptual density of discourse. Indeed, this concept goes beyond mere rhetoric, proposing a philosophy of communication adapted to modern contexts where interactions must be rapid and efficient without sacrificing the quality of content.

However, a fundamental question arises: ***How can the "New Brachylogy" be theorized and applied to meet contemporary needs without compromising the depth and***

¹*Mansour M'Henni means that it is not simply about reducing the number of words used, but rather about preserving the intensity and richness of thought conveyed, while facilitating clear and dynamic exchanges. This highlights the importance of maintaining the depth and complexity of ideas, even when striving for brevity. M'Henni suggests that effective communication is not about restricting expression through conciseness, but about ensuring that the message remains meaningful and rich, while being easily understood and promoting interaction.*

precision of shared ideas? This issue is essential at a time when the digitalization of exchanges imposes a speed that can sometimes alter the clarity of messages. The «new brachylogy» thus raises important challenges: How can brevity meet modern communication demands while avoiding excessive simplification? This question resonates with the concerns of numerous researchers, particularly those articulated by Derrida, who asserts that the act of communication always involves a balance between the explicit and the implicit, between what is said and what is left unsaid (Derrida, 1982).

One of the major objectives of this research is to "*trace the history of brachylogy*" by recounting its origins and developments. Since its early occurrences in Socratic dialogues, where conciseness was a vector of philosophical rigor, to its reinvention by modern thinkers, brachylogy has always occupied a central place in the art of persuasion. Plato, for example, in his *Phaedrus*, highlights the importance of concise speech to capture the audience's attention while conveying complex ideas (Plato, -370).

Next, the goal will be to "define and theorize the "*new brachylogy*""", explaining its fundamental concepts and distinguishing it from other approaches to concise communication. This new approach, far from being a mere verbal reduction, is a true tool for structuring dense exchanges. As M'Henni states, « *La concision ne doit pas être vue comme une contrainte ou une réduction de la portée du discours mais au contraire comme une occasion*

de rendre les idées plus pertinentes et compréhensibles. » (M'Henni, 2017). For him, conciseness should be regarded as an opportunity to enhance the relevance and clarity of ideas, rather than a limitation on discourse. This perspective refines concepts, rendering them clearer and more impactful, without compromising depth or meaning.

By reducing the superfluous, conciseness allows one to focus on the essence of the message, thereby enhancing its clarity and impact. This approach requires intellectual discipline aimed at optimizing the expression of ideas while minimizing the risk of confusion or ambiguity. In other words, far from limiting thought, conciseness promotes precision and the power of communication, offering a better connection with the audience.

Moreover, this study aims to *"describe the theoretical foundations" of this approach by drawing on Foucault's work on the construction of discourse.* According to Foucault (1971), every discursive form embodies a relationship of power and knowledge. This means that language is never neutral; it always reflects and exerts a form of power, as it structures how information is transmitted and understood. The "New Brachylogy" is no exception to this rule. In the information age, the one who controls the speed of the message holds power. Brevity, or the art of conciseness, becomes a strategic tool for dominating the flow of information, influencing access to knowledge and the way it is interpreted. This discursive

approach would help us better understand how brevity can redefine power dynamics in modern exchanges.

In addition, this research explores the "*multidisciplinary applications*" of the «new brachylogy», showing how this form of concise communication can integrate into various contexts, whether academic, professional, or media-related. Conciseness, far from being a mere stylistic exercise, proves to be an essential tool for effectively disseminating knowledge and structuring public debates clearly and pertinently. In contemporary media, for example, brevity has become an imperative in the face of information overload, allowing messages to maintain their impact while being easily digestible. Conciseness, as a fundamental quality in any form of communication, results from deep reflection and a mastery of language, thereby making exchanges more fluid and accessible.

Finally, the study aims to "*evaluate the future prospects*" of this approach, considering technological developments that are redefining communication modes. In an increasingly connected world, where information travels at dizzying speeds, it is essential to maintain a balance between speed and the depth of the message. As Castells points out, In the information age, he who controls the speed of the message controls power (Castells, 2000), underscoring the importance of the "*new brachylogy*" in maintaining dense and relevant discourse.

Thus, this contribution seeks to demonstrate that the new brachylogy is not merely a brief rhetorical exercise,

but that it constitutes a genuine response to contemporary communication challenges. By rethinking discursive practices through a multidisciplinary lens, it invites deep reflection on how to maintain a balance between speed and the quality of exchanges in a context where information circulates at exponential rates. This challenge is well articulated by Paul Ricoeur when he asserts that even in the restricted forms of language, there must remain an openness to infinite interpretations (Ricoeur, 1991). This observation highlights the importance of conciseness without sacrificing the semantic richness of discourse.

We will begin by analyzing the *classical foundations of brachylogy*, with a study of its importance in the philosophical dialogues of Socrates and Plato (-399), before addressing the *modern reinvention* of this concept by Mansour M'Henni (2012). Then, we will explore the *theoretical perspectives* provided by contemporary thinkers such as Jacques Derrida (1967) and Michel Foucault (1971) to better understand how the new brachylogy fits into the reorganization of power and knowledge dynamics in the digital age. This analysis will conclude with a reflection on the future of this approach, which continues to evolve with technological innovations.

This initiation opens the way to an in-depth analysis of the evolution and contemporary implications of the "*new brachylogie*". The following will examine the classical foundations of this concept while exploring its modern

reinventions through an interdisciplinary and philosophical approach.

I. Foundations of brachylogy

This analysis explores the historical and conceptual foundations of brachylogy, offering insights into its progression towards "*new brachylogie*" while highlighting its connections with related scientific disciplines.

1. Historical background and definition of brachylogy

The Greek term "*brachylogia*," meaning "*brief discourse*," originates from classical rhetoric, where conciseness plays a central role. From its earliest references, brachylogy has been regarded as a distinct rhetorical device aimed at economizing words without sacrificing clarity or effectiveness. It is closely associated with rhetorical figures such as ellipsis and zeugma, fitting within a tradition that seeks to condense discourse while maintaining its intelligibility and impact. This concept is rooted in Antiquity, where philosophers like Aristotle and Socrates emphasized its significance in structuring speech, particularly in the context of oratory.

In *Rhetoric*, Aristotle emphasizes the value of conciseness, describing it as a crucial technique for capturing an audience's attention and maximizing the impact of ideas. Verbal economy is not merely a time-saving strategy; it serves to enhance the argumentative strength of the discourse (Kennedy, 1991). The notion of brachylogy thus extends beyond simple word reduction,

aiming to condense the essence of a message so that each word carries maximum meaning.

Kennedy, in "Aristotle on Rhetoric: A Theory of Civic Discourse" (1991), highlights that conveying complex ideas concisely is a delicate art, where lexical precision is essential. The goal is not merely to shorten the discourse but to distill it, making the message both powerful and accessible. Brachylogy, therefore, transcends its role as a mere stylistic device, aligning with a tradition that emphasizes the balance between form and content.

Over time, this rhetorical technique has evolved and adapted to different communicative contexts, ranging from classical literature to modern media. Today, brachylogy remains a valuable tool in contemporary exchanges, proving its lasting relevance and role in the communication landscape (Samb, 1985). Its evolution underscores the capacity of brachylogy to transcend historical periods while continuing to serve as an essential element of effective discourse, where conciseness is prized for its efficiency without compromising clarity.

2.The evolution toward new brachylogie

The concept of "*brachylogy*," although deeply rooted in its ancient origins, has not remained static. Instead, it has evolved in response to modern demands, where the speed and efficiency of communication have become paramount. In this context, the "*new brachylogy*" emerged in 2012, a novel research field that transcends the strict boundaries of classical rhetoric and extends into

diverse domains such as philosophy, literature, biology, and language sciences (M'Henni, 2016). Inspired by Socratic thought, this approach no longer serves a purely stylistic purpose but is now situated within a philosophical and ethical framework where communication is based on the spirit of conversation and an ideal of participatory democracy.

The spirit of conversation, a fundamental pillar of "*new brachylogy*," implies an interactive openness to others' opinions. This spirit is characterized by a willingness to relativize one's own truths while respecting those of others. "*Brevity*," far from being merely a reduction in discourse, becomes an essential vector of respect and efficiency. It not only optimizes speaking time but also ensures that each participant has the opportunity to be fully heard and understood. In other words, brevity, within the framework of «*new brachylogy*», serves as a means to facilitate mutual understanding and the development of truly equitable dialogue, where each voice carries equal weight and legitimacy.

This field of research is divided into two main branches: "*brachypoetics*," which focuses on short literary forms and brief discourses, and "*general brachylogy*," which explores the microstructures of various scientific fields, ranging from biotechnology to nanotechnology (M'Henni, 2016). These two approaches complement one another, contributing to a renewed understanding of human and environmental interactions, where conciseness is not

simply a reduction in words but a strategy for enriching discourse. In this sense, «new brachylogy» seeks not only to improve communicative efficiency but also to maximize the impact of exchanged ideas while preserving their depth.

"*New brachylogy*", as redefined by Mansour M'Henni, aims to revitalize an ancient concept that was once limited to a rhetorical function. Far from being restricted to a technique of verbal conciseness, this new conception strives to restore a philosophical dimension to the discipline by placing the spirit of conversation at its core. This spirit, inherited from Socratic thought, is characterized by openness to others' opinions, relativization of one's own truths, and respectful dialogue, where each participant actively contributes to the construction of shared discourse. Indeed, in le retour de socrate: introduction à la "*new brachylogy*" by Mansour M'Henni (2015), one can decipher a bold and innovative reflection that breathes new life into an ancient concept by adapting it to contemporary realities.

This work revisits *brachylogy*, long considered a mere rhetorical technique of conciseness, and reveals its philosophical and ethical potential. Drawing from Socratic thought, M'Henni explores brevity not as a reduction, but as a means of densifying thought and enriching dialogue. By reviving the spirit of Socratic conversation, this book highlights the importance of respectful exchange, where brief speech becomes a vehicle for mutual understanding and democratic participation. Through a multidisciplinary

approach, the author weaves connections between literature, the humanities, and the exact sciences, particularly by exploring the microstructures of language and communication in a world where "*infobesity*" threatens the depth of exchanges. This professor presents «new brachylogy» as a response to contemporary challenges, inviting a reconsideration of the role of speech in society, not as an instrument of power, but as a force for collective construction. It is both a philosophical and pragmatic work that reinvents the art of discourse in a modern context while paying homage to the Socratic legacy of democratic conversation.

By adopting a multidisciplinary perspective, «new brachylogy» extends far beyond classical rhetoric. It becomes a method for analyzing contemporary discourse, incorporating literature, philosophy, and linguistic sciences, and even certain branches of science, such as biotechnology and nanotechnology. This interdisciplinary approach reconsiders human interactions in all their complexity, where brevity is no longer seen as mere word economy but as a means of enriching and densifying interactions.

M'Henni thus positions «new brachylogy» as a profound reflection on democracy, where speech is not manipulated to persuade but used as a tool for active participation in collective decision-making. This approach aligns with an ideal of participatory democracy, where every voice counts, and conciseness becomes a vector of

equity and respect in exchanges. By restoring brachylogy's philosophical potential, "*new brachylogy*" adapts to contemporary challenges, offering a relevant response to "*infobesity*" and the superficiality that often characterizes modern communication.

In this regard, "*new brachylogy*" emerges as a necessary response to "*infobesity*," a phenomenon that threatens to smother the quality of knowledge in a constant flood of superficial information. Mansour M'Henni redefines notions of identity and alterity through the prism of dialogue, privileging brevity as a vehicle of deep meaning, not as a mere reduction in speech. As he points out, "*the spirit of conversation is not a rhetorical manipulation tool, but a means of achieving genuine participatory democracy*" (2017). Thus, this "*science of discursive conciseness*," or "*epistemology of brevity*," or "*Philosophy of concise communication*" values respectful and balanced exchanges between interlocutors, distancing itself from discursive practices where dialogue is often reduced to competition, a verbal duel where each seeks to impose their truth.

In contrast to this verbal jousting, the spirit of conversation promoted by «*new brachylogy*» rests on the transversality of speech, where each participant is invited to contribute to the co-construction of knowledge. M'Henni asserts that "*concise speech gives the other the necessary space to be heard and to participate in the elaboration of shared truth.*" It is, therefore, a reflection on

how discourses, whether literary or social, shape contemporary societies.

From this perspective, everyone has an equal role to play, not only in speaking but also in decision-making and action, thereby adhering to the principles of equity and social justice that underpin democratic values.

In short, contemporary brachylogy aligns with a democratic ideal, where conciseness is not just an art of speech but a genuine lever for structuring human interactions based on listening, respect, and mutual understanding. It thus creates a space where relationships, whether between human beings or between elements of the universe, are seen as dynamic interactions based on shared conversational intelligence.

3. Conciseness: A bridge between disciplines

The conceptual framework redefined by Mansour M'Henni goes far beyond the literary sphere or classical rhetoric. By placing brief conversational dynamics at the heart of multiple disciplines, he offers a new analytical framework for understanding human interactions and social structures. The ability of this modern approach to brief forms to adapt to various scientific contexts demonstrates its universality. Through the study of the microstructures of language and communication, this approach opens up interesting perspectives, particularly in biology, where the analysis of microstructures helps to better understand the dynamics of living systems. It also extends to technological

innovations, especially in the fields of biotechnology and nanotechnology (M'Henni, 2016).

The interdisciplinary dimension gives this theoretical framework a unique relevance in our modern world, which is increasingly marked by complex challenges, whether in communication, science, or social ethics.

Indeed, conciseness, far from being limited to the reduction of speech, becomes a vector of efficiency and depth, allowing for a better understanding of current issues while optimizing the processes of information transmission and exchange. It thus becomes a preferred tool for connecting different fields of knowledge, helping to understand how the principles of brevity and precision can serve both the human sciences and the natural sciences.

This methodological framework, as redefined by M'Henni, presents itself as an essential response to contemporary challenges, particularly those related to "*infobesity*" and the loss of quality in communication. By renewing the methods of discourse and social interaction analysis, it restores conciseness to its full philosophical and scientific dimension, offering a solution tailored to the needs of the modern world. Indeed, «new brachylogy» has established itself as a crucial response to the contemporary challenges of conciseness while revitalizing the modes of analyzing discourse and social interactions.

II. Transition Towards «new brachylogy»

The transition to "*new brachylogy*" marks a profound evolution in the art of communication, where conciseness and precision form the foundation of a new conceptualization of discourse. This shift towards modern "*brachylogy*" aims to explore how Mansour M'Henni has revitalized a concept historically viewed as a simple rhetorical tool, transforming it into a theoretical and philosophical framework capable of addressing the contemporary challenges of communication. Emphasizing the spirit of conversation, this approach advocates for balanced dialogue, respectful of democratic principles, and applicable to both scientific and media discourses. Additionally, this transition examines how discursive dynamics are reshaped within a digital context, where the demands for speed and efficiency necessitate a reevaluation of classical rhetorical principles to adapt to a rapidly evolving environment.

1. Reinvention by Mansour M'Henni

Mansour M'Henni, philosopher and communication theorist, has significantly redefined "*brachylogy*" by adapting it to contemporary communicational needs. In his approach, he moves away from the traditional use of "*brachylogy*", which was once confined to a rhetorical figure. Responding to a world saturated with information, M'Henni offers a new approach focused on the efficiency and conciseness of discourse while maintaining its complexity and rigor. According to M'Henni (2016), the

spirit of conversation, which serves as the foundation of his "*new brachylogy*", constitutes a philosophical framework aimed at rehabilitating democratic dialogue, grounded in equality and mutual respect, by fostering clear and succinct exchanges without sacrificing depth.

This reinvention addresses the communicational challenges of the XXIst century, marked by "*infobesity*" and the rapid pace of exchanges. Unlike the classical use of rhetoric, which relied on long and structured speeches, M'Henni advocates for a controlled brevity that enhances efficiency without compromising the richness of ideas. His theory thus transcends mere stylistic considerations, evolving into a philosophy of discourse where every word plays a crucial role in constructing an intelligible and impactful message (M'Henni, 2016). This reinvention resonates with the journal "*Conversations*", which explores these principles across various interdisciplinary fields, further underscoring the importance of brevity in literary, media, and scientific discourse.

2. Adaptation of classical rhetorical principles to the digital age

The adaptation of classical rhetorical principles to the digital age, as proposed by M'Henni, involves a re-examination of Aristotle's ideas on persuasion and word economy. In "*Rhetoric*", Aristotle emphasized conciseness as a method to enhance the effectiveness of discourse (Kennedy, 1991).

In the digital era, this notion takes on a new dimension: the speed of communication demands brief but dense formats, where argumentative rigor must be combined with immediate accessibility. M'Henni's "*new brachylogy*" modernizes these principles to make them applicable in a world where technology shapes modes of interaction (Melouah, 2017).

Today, digital platforms like Twitter and LinkedIn have become spaces where conciseness is not only necessary but also an art. Users must convey complex ideas in a few words while maintaining clarity. In this sense, "*new brachylogy*" becomes a key rhetorical tool to meet the modern demands of communication. As M'Henni (2016) explains, "the economy of words is not simply about shortening the length of discourse, but maximizing its impact by eliminating redundancies and unnecessary digressions." This adaptation of classical rhetorical principles allows for the articulation of complex thoughts while addressing the need for speed and efficiency in digital audiences.

3. New discursive dynamics in the context of communication

In a world where information flows at a breakneck speed, discursive dynamics have undergone profound transformations. Digital spaces, particularly social media platforms (Twitter, Instagram, Facebook, LinkedIn, etc.), impose new communication norms, where brevity and clarity become imperatives. "*new brachylogy*" with its

emphasis on conciseness, fits perfectly into these new requirements. As Melouah (2017) states, "the proliferation of short messages in digital spaces demands particular rigor in the choice of words, their spelling, and their connections, as each term carries a precise meaning and must maximize the impact of the message." Thus, in this context, conciseness is no longer merely a reduction of discourse but a strategic tool to optimize communication while preserving its richness.

The digital revolution has not only altered the speed at which information is disseminated but also profoundly transformed the way knowledge is shared and assimilated. Mansour M'Henni (2016) rightly observes that the rapidity of exchanges demands a reformulation of discourse, where brevity becomes essential to capture attention and maintain intelligibility in a constant stream of information. As a result, modern brachylogical discourse emerges as an appropriate response to this contemporary challenge by producing a communication model that combines efficiency with depth. Fast communication platforms like Twitter or Instagram illustrate this new reality, where discourse must be both condensed and meaningful, leaving the audience to enrich and interpret the message.

By valuing the spirit of conversation and the economy of words, the system of concise communication known as "*new brachylogy*", promoted by the *Centre International de Recherche en Brachylogie* (CIREB), reconciles the need for speed imposed by the digital age

with the preservation of the essence of democratic dialogue. The CIREB, founded officially on May 3, 2014, symbolically aligned with World Press Freedom Day, builds on earlier initiatives such as the *Projet des Études Brachylogiques* and the association *Brachylogia – Tunisia*, both initiated by Professor Mansour M'Henni in 2012, with official recognition in December of the same year. These initiatives marked the beginning of brachylogical studies on an international scale.

CIREB, through its platform and its journal *Conversations*, explores the multiple facets of conciseness in discourse, whether literary, philosophical, scientific, or media-related. Researchers publishing in this journal highlight the importance of conciseness, not as a superficial reduction of content, but as a powerful tool to enrich and deepen meaning. This approach to brevity maintains a delicate balance between the speed of message transmission and the density of ideas, a important challenge in a context where information overload threatens the quality of intellectual and social exchanges (Melouah, 2016). By optimizing exchanges while ensuring reflective depth, the CIREB site positions itself as a reference for rethinking communication methods in the digital age.

Furthermore, CIREB's approach enables the reintegration of dialogue into a more respectful and structured dynamic. By encouraging concise yet content-rich communication, this model offers a solution to the current challenges of "*infobesity*" and the superficiality of

exchanges. Far from being a simple reduction of discourse, conciseness, through CIREB's lens, becomes an indispensable tool for fostering more informed and constructive debates while respecting the new constraints imposed by the digitization of interactions.

In summary, the transition to "*new brachylogy*" represents a pertinent response to the challenges posed by rapid communication and the informational overload of our time. Through the reinvention of classical rhetorical principles adapted to the digital age, M'Henni offers a new approach where the conciseness and efficiency of discourse become essential instruments for structuring and enriching social and scientific interactions.

III. Theoretical perspectives on brachylogy

The theoretical implications of discursive conciseness offer a deeper understanding of its influence on discourse and the construction of knowledge. Through the contributions of Jacques Derrida and Michel Foucault, it becomes clear how language, as a tool of power, structures knowledge and shapes social interactions. This contemporary approach to concise communication reinvents word economy to meet the current challenges of knowledge transmission, as previously discussed. Its impact is particularly evident in academic and scientific fields, where brevity, far from simplifying discourse, enhances the efficiency of exchanges. This reflection also extends to the media, where the ability to condense

complex ideas becomes a crucial advantage in an information-saturated environment.

1. Discourse, power and conciseness: Derrida and Foucault

Jacques Derrida and Michel Foucault significantly shaped how discourse is viewed as a vehicle of power. Derrida, through his theory of deconstruction, demonstrated that every discourse is embedded with implicit structures of power. He argued that language not only conveys information but also organizes and structures knowledge, often obscuring key aspects (Derrida, 1980). This idea is directly linked to "*discursive conciseness*," which highlights not only what is expressed but also what is omitted or condensed. Conciseness thus becomes a subtle mechanism of control and knowledge selection.

Foucault, in turn, explored the relationship between knowledge and power, showing that discourse is a form of domination that shapes social relations and structures societies (Foucault, 1972). His notion of the "*archaeology of knowledge*" reveals how concise discourse can organize and influence social realities by reducing or amplifying certain aspects of knowledge. A brachylogical approach allows those in power to modulate the circulation of knowledge through word economy, shaping perceptions of reality.

The analyses of Derrida and Foucault reveal that "*new brachylogy*", by emphasizing conciseness, is not a neutral form of communication. It actively participates in

the construction of knowledge and can reinforce or challenge established forms of power. Conciseness, far from being a mere stylistic tool, becomes a means of shaping thought, selecting crucial information, and determining access to knowledge.

2. Impact of new brachylogy on knowledge construction

"*New brachylogy*", by re-evaluating conciseness as a communication vector, directly influences how knowledge is produced and disseminated. Mansour M'Henni (2016) demonstrated that brevity does not entail excessive simplification but rather a concentration of ideas, allowing for better assimilation of complex concepts. In scientific and academic fields, where knowledge transmission is vital, "*new brachylogy*" provides a framework that makes knowledge more accessible while maintaining its rigor.

In a world marked by "*infobesity*", where information proliferates without clear hierarchy, the ability to condense ideas while preserving their depth becomes a major asset. By condensing discourse, »*new brachylogy*« responds to the needs of a society where rapid access to knowledge has become crucial. It also promotes a more democratic approach to knowledge, where every actor, whether a scientist or a layperson, can actively participate in the dissemination and reception of knowledge (Melouah, 2018). This discursive model, applied to science,

encourages collective appropriation of knowledge, stimulating broader reflection on education and learning.

3. Scientific and media language through the lens of brachylogy

In the current context, characterized by rapid communication and an abundance of information, "*new brachylogy*" finds direct application in both scientific and media discourses. Scientific discourse, often considered too complex or abstract, becomes more accessible through brachylogical practices. For example, in scientific publications, the ability to formulate concise and precise conclusions allows researchers to effectively communicate their results while maintaining a high level of rigor (CIREB, 2023).

In the media, conciseness has become a necessity. Digital platforms like Twitter, where the number of characters is limited, enforce a reduction in discourse, requiring users to reformulate complex ideas in few words. This constraint has led to the development of a new form of communication, where the essence of the message is condensed without losing meaning (Melouah, 2019). "*New brachylogy*", by structuring media discourses, contributes to the faster and more impactful dissemination of knowledge while maintaining intellectual depth.

Based on the foregoing, the conceptual model (figure no. 01) illustrates how "*new brachylogy*" transforms discursive conciseness into a philosophical and interdisciplinary tool. Rooted in classical rhetoric, it was

reinvented by Mansour M'Henni to meet the needs of modern communication. By valuing the spirit of conversation and brevity, it fosters democratic and effective exchanges. Its applications extend to sciences like biotechnology and nanotechnology, where conciseness enables the transmission of complex knowledge while maintaining clarity and depth.

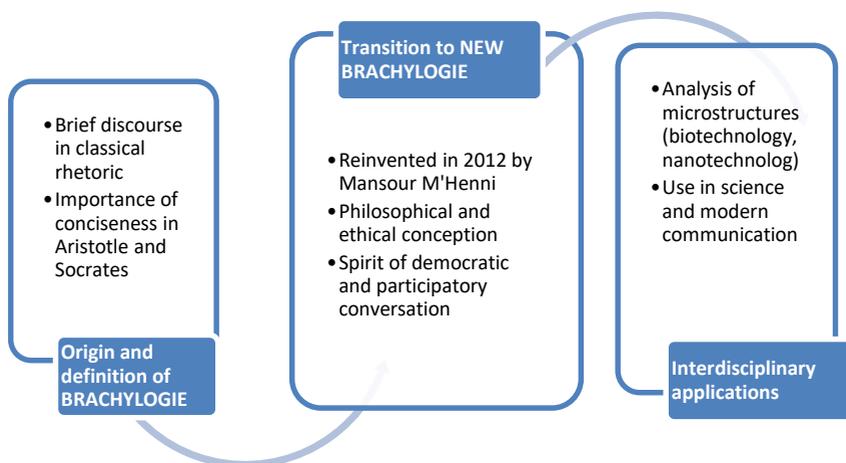


Figure no. 02: Conceptual Diagram of "new brachylogy"

Based on the above, it is argued that the concept of brachylogy, originating from Greek rhetoric, aims to condense discourse to optimize its effectiveness while preserving clarity. Modernized by Mansour M'Henni as "*new brachylogy*," it transcends its stylistic function to become a philosophical and democratic framework. It

emphasizes conciseness in scientific and literary fields, fostering more respectful and participatory dialogues. Relevant in the digital era, "*new brachylogy*" addresses the challenges of information overload by facilitating deeper and more democratic exchanges in academic and media contexts. This figure 02 below, structures this contribution. It synthesizes the central concept of "*discursive conciseness*," tracing its evolution from the "*classical foundations*" with Aristotle and Socrates to a "modern reinvention" initiated by Mansour M'Henni. Drawing on the rhetorical tradition, ancient thinkers valued the clarity and effectiveness of discourse, principles that have been adapted to today's new communication challenges. This modern reinvention extends to "*interdisciplinary applications*," incorporating various fields such as linguistics and communication, where conciseness optimizes the exchange of ideas. Finally, the reflections of Derrida and Foucault on the relationship between "*knowledge and power*" underscore the importance of mastering discourse to influence and shape thought, as well as to maintain or challenge power dynamics in society.

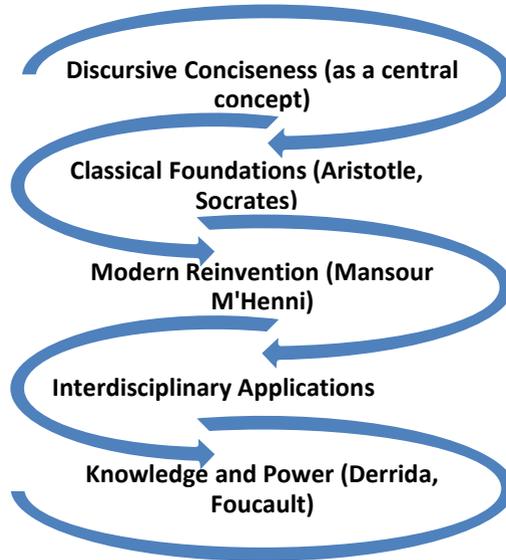


Figure 02: Evolution of the «new brachylogy»: from classical foundations to modern reinvention

Conclusion

The study of "new brachylogy" highlights the fundamental importance of conciseness in a world where the speed of information flow redefines communication exchanges. Drawing on the insights of Derrida and Foucault, this research demonstrates that conciseness is not merely a rhetorical tool but a powerful mechanism that structures knowledge and influences power dynamics. Rather than impoverishing discourse, brevity intensifies it, making complex ideas more accessible without sacrificing their depth.

By emphasizing the economy of words, "*new brachylogy*" emerges as a response to contemporary challenges such as "*infobesity*", enhancing the effectiveness of scientific, media, and social discourses. The ability to convey complex ideas concisely while maintaining intellectual rigor optimizes the processes of knowledge dissemination.

However, research on "*new brachylogy*" is far from complete. New avenues for exploration are emerging, particularly around digital interactions and the impact of brevity in even more diverse contexts. *How will conciseness continue to evolve in a world where the boundaries between knowledge and communication are constantly being redefined?* This remains an open question, calling for future investigations to understand how this discipline can further enrich our way of thinking and sharing knowledge.

Bibliographic References

Castells, M. (2000). *Toward a Sociology of the Network Society*, American Sociological Association, University of California, Berkkeley, Vol. 29, N°. 5, pp. 693-699.

Derrida, J. (1982). *L'oreille de l'autre* (otobiographies, transferts, traductions). *Texts and Debates with Jacques Derrida*, edited by Claude Lévesque and Christie V. McDonald. Montreal, VLB Publisher, 214 pages.

Derrida, J. (1967). *Of Grammatology*. Editions de Minuit.

Foucault, M. (1971). *Ordres de discours*. *Social Science Information*, 10, 7-30.

Foucault, M. (1972) *L'archéologie de la connaissance et le discours sur le langage*. Traduit du français par AM Sheridan Smith. Pantheon Books, New York.

M'Henni, M. (2015). *Le retour de Socrate: Introduction à la nouvelle brachylogie*. Higher Institute of Human Sciences of Tunis, University of Tunis Manar. Brachylogia Editions, Tunisia, 168 pages.

M'Henni, M. (2016). *L'esprit de conversation au fondement de la Nouvelle brachylogie*. *Conversations, The Journal of Brachylogical Studies, No. 1, Higher Institute of Human Sciences of Tunis, University of Tunis Manar. Brachylogia Editions, Tunisia, 3-7.*

Melouah, A. (2017). «*Un lieu de bricolage brachylogique et de contact des cultures sur Facebook: spotted Annaba (Algérie)*» *Conference presented at the International Congress "The New Brachylogy at the Crossroads of*

Sciences and Cultures" in Hammamet (Tunisia), April 12-15, 2017. Available at:https://www.fabula.org/actualites/deuxieme-congres-mondial-de-brachylogie-la-nouvelle-brachylogie-la-croisee-des-sciences-et-des_72419.php(Accessed on 02/09/2024).

Melouah, S. (2018). «*Créativité langagière des utilisateurs algériens de la messagerie instantanée du Facebook* », PhD Thesis in Language Sciences, Volume I, Department of Letters and French Language, Badji Mokhtar University of Annaba, Algeria, 500 pages.

Melouah, S. (2019). «*Contact de langues et partages culturels dans les pratiques conversationnelles des artisans d'Annaba (Algérie)* », *Conference presented at the International Symposium "Dialogue and Conversation between Linguistic, Literary, and Sociocultural Practices," organized by the Faculty of Letters and Human Sciences of the University of Kairouan (Tunisia), Department of French, in collaboration with the International Coordination of Brachylogical Research and Studies (CIRESB), April 11-13, 2019.* Available at:https://www.fabula.org/actualites/colloque-international-dialogue-et-conversation-entre-les-pratiques-linguistique-litteraire-et_85961.php(Accessed on 02/09/2024).

Platon. (-370). *Phèdre*. Complete Works, Alfred Croiset with the collaboration of Louis Bodin, Seventeenth

Printing, the first edition dating from 1923, Paris, Les Belles Lettres, 1999.

Ricoeur, P. (1991). *Temps et récit*. Points Essais, Essais.

The International Coordination of Brachylogical Research and Studies (CIREB). Available

at:<https://brachycireb.com/> (Accessed on 02/09/2024).

Dr. Djemil Yasmina

Dr. Djemil Yasmina, Université Badji Mokhtar d'Annaba (Algérie), yasmina.djemil@univ-annaba.dz

**Digital Textual Analysis in Historical Research:
Unveiling Interest Group Influence on United States
Foreign Policy with Voyant Tools**

Introduction

The technological boom that the world has witnessed during the last twenty years has transformed scientific research work and reshaped the landscape of historical explorations and investigations. The digital turn created by the technological revolution has allowed researchers and historians to gain rapid access to sources and to search over decades and continents of historical sources. Nowadays the use of digital helpers like Voyant Tools has opened up fresh pathways in research by enabling efficient and comprehensive textual analysis.

In the field of political history, the use of digital text analysis tools is particularly useful in examining the complex web of interest group influence over policy making. This chapter explores how digital textual analysis, specifically using Voyant Tools, can uncover patterns and truths about the impact of interest groups on U.S. foreign policy. This paper focuses on a specific case study and investigates the way in which the core beliefs and aims of

a notorious interest group called “the neoconservatives” have influenced the American government’s foreign policy orientations and decisions. As this study undertakes a digital textual analysis, the analyzed corpora consist of official decisions and publication issued by the United States government and neoconservative publications and writings.

Nonetheless, the large amount of texts related to the process of making foreign policy decisions often prevents researchers from finding out the prevailing influences. This is where digital instruments come in handy. Through the use of digital textual analysis, it is possible for scholars to analyze extensive bodies of historical texts and highlight certain subjects, terms, or ideas in relation to their use at different points in time. Among the various resources that have developed to aid this kind of process, one can mention Voyant Tools.

Voyant Tools: A Brief Overview



Voyant Tools is a web-based reading and analysis environment for digital texts.

Voyant Tools is an open-source, web-based application for performing text analysis. It is designed to support scholarly reading and interpretation of texts or

corpus, particularly by scholars in the digital humanities, but also by students and the general public.

With Voyant Tools, users can:

Upload and process their own text data, or analyze pre-existing text collections such as classic literature, historical documents, or social media feeds.

Analyze their text data using a variety of tools, including word frequency analysis, concordance analysis, and trend analysis.

Visualize their text data using interactive charts, graphs, and word clouds.

Explore their text data using a user-friendly interface that allows for easy navigation and filtering of results (voyant – tools.org).

All in all, Voyant Tools uses computational techniques and methods such as text mining in order to help users uncover hidden patterns and relationships within a text. Text mining is among the most useful and efficient techniques that researchers and academics use in order to discover patterns and trends in large documents. According to the *Encyclopedia of Data Base Systems*, text mining, also known as text data mining or text analytics, is the process of transforming unstructured text into structured data for easy analysis. It involves using natural language processing (NLP) to allow machines to understand human language and process it automatically. Text mining is used to derive high-quality information from text data collections, such as websites, books, emails, reviews, and articles. The goal of

text mining is to discover knowledge or information from text data, which is unstructured or semi-structured (Cai et al.).

Case Study: The neoconservative influence on the United States foreign policy towards the European Union after 9/11

Definition of Interest Groups

An interest group is defined as an organized group or lobby sharing common objectives that actively attempts to influence government. Interest groups are also called pressure groups because they use all means and ways to make pressure upon the government in order to reach their objectives or interests (Janda et al. 298). Such entities have always been part of the American political landscape; both at the domestic and foreign policy levels. The neoconservative constitute a highly influential interest group at both the domestic and foreign policy levels. But who are the neoconservatives?

Definition of “neoconservatism”

Neoconservatism is a very old ideology based on the belief that the world needs a guided democracy and a strong United States role in international affairs. Although the origins of this ideology date back to the 1930’s, it has survived until the present time and has been adopted by different generations that usually activated through organized interest groups. The founders of this group, who were initially liberals, democrats or socialists, chose to call

themselves “neoconservatives” in order to differentiate themselves from older US conservatives by adding the prefix “neo” which means “new” (BenBarka 39).

During the Cold War, the neoconservatives showed a discontent with the excessive liberalism of the American administration and the counterculture of the Sixties. They have also expressed a general distrust of the effectiveness and efficiency of international institutions America is involved in or associated with. In the 1980s, the group became more politically influential and were embraced by the Reagan campaign, which brought them into power in various governmental institutions (Merry 5). The neocons were academics, journalists, and politicians who served as close advisors to office holders and political candidates, contributed to their speeches, recommended programs, and helped in drafting legislation (Halper et al. 44-48). After the end of the Cold War, the group disappeared from the political scene, but emerged again after the 9/11 attacks.

Methodology

Study Design

There has been much discussion among academics and decision-makers regarding the impact of neoconservative ideology on US foreign policy. This paper describes a study that uses Voyant Tools, an online text analysis platform, to analyze government documents and neoconservative publications. The goal is to look into how American foreign policy discourse has been influenced by the neoconservative ideology.

This study uses a qualitative content analysis methodology, methodically analyzing textual data from a few government documents and neoconservative publications using Voyant Tools. The goal of the research is to pinpoint important linguistic elements, trends, and themes that represent neoconservative influences on policymaking.

Data Sources

The collected text data is organized into two corpora: corpus 2 and corpus 4.

Corpus 2: contains a number the American administration's policies and decisions issued after 9/11 during the George W. Bush's first mandate. The main source of the government's official documents as indicated in the links below is the White House archives website. The documents to be analyzed are the following:

1-Statement by the President in Address to the Nation. September 11, 2001 (<https://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/2001>)

2-Public Law 107-40 107th Congress Joint Resolution. September 18, 2001 (<https://www.congress.gov/107/plaws/publ40/PLAW-107publ40.pdf>)

3- US Withdrawal from the ABM Treaty : President Bush's Remarks and US Diplomatic Notes. December 13th , 2001. (<http://Armscontrol.org/>)

4-President George W. Bush first State of the Union Address. January 29, 2002.(<https://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/2003/>)

5-The 2002 National Security Strategy. September 2002. (<https://georgewbush-whitehouse.archives.gov/nsc/nss/2002/>)

6-George W. Bush Second State of the Union Address. January 28, 2003.(<https://georgewbush-whitehouse.archives.gov/stateoftheunion/2003/>)

7-George W. Bush Third State of the Union Address. January 20, 2004.<https://georgewbush-whitehouse.archives.gov/stateoftheunion/2004/>

Corpus 4: contains a number of documents published by neoconservative politicians and pundits through think tanks after the end of the Cold War. The source of the documents is the neoconservative think tank *Project for a New American Century (PNAC)* official website. The corpus comprises the following documents:

1-The Defense planning: Guidance. EX 1994-1992 (4/16/92) February 18, 1992(<https://www.aei.org/articles/the-emerging-american-imperium/>)

2-PNAC. Statement of Principles June 3, 1997.(<https://web.archive.org/web/20130112203305/http://www.newamericancentury.org/>)

3-“The Emerging American Imperium” By Irving Kristol
August 18, 1997(<https://www.aei.org/articles/the-emerging-american-imperium/>)

4-Rebuilding America’s Defenses. Strategy, Forces and Resources For a
New Century. A Report of *The Project for the New American Century*. September 2000
(<http://www.newamericancentury.org/RebuildingAmericasDefenses.pdf>)

5-Letter to President Bush on the War on Terrorism.
September 20, 2001
(<http://www.newamericancentury.org/Bushletter.htm>)

6-Letter to President Bush on the Defense Budget,
January 23,
2003.(<http://www.newamericancentury.org/defense-20030123.htm>)

7- Letter to Congress on Increasing U.S. Ground Forces.
January 28,
2005(<http://www.newamericancentury.org/defense-20050128.htm>)

ToolsUsed

This open-source text analysis application allows users to upload documents for analysis. Key features utilized in this study include:

Topics: A tool designed to help distant readers understand what topics exist in the corpus and how they are distributed.

Trends: A graph showing the frequency of specific terms across the corpus.

Contexts : A concordance tool that displays keywords with surrounding context for deeper analysis.

Corpus Collocates: a table view of the terms which appear more frequently in proximity to key words across the entire corpus. (voyant –tools.org).

Procedures

1. Text Preparation:

Relevant texts were carefully selected. Both word files and PDFs are compatible with Voyant Tools.

Before loading the corpora, the language selection is required.

The selection of documents in each corpus was based on the needs of the study; i.e., the governments' document had to be issued under the Bush administration before and after 9/11 and had to be directly concerned with the US foreign policy towards the European Union. As for the neoconservative publications, the selection was geared towards the documents that were published before the coming of George W. Bush to power and during his presidency with a special focus on the period before 9/11.

2. Text-Data Analysis

Once the corpora are uploaded into Voyant Tools, the application proceeds by analyzing and comparing both corpora. This comparison aims at unveiling the similarities between the two corpora. A quantitative analysis is carried out through the comparison of key words and high frequency terms. At the qualitative level of analysis, a comparison is conducted between the use of particular



Fig. 1 Comparison of major topics in corpus 2 and corpus 4

- Comparison of key and common words

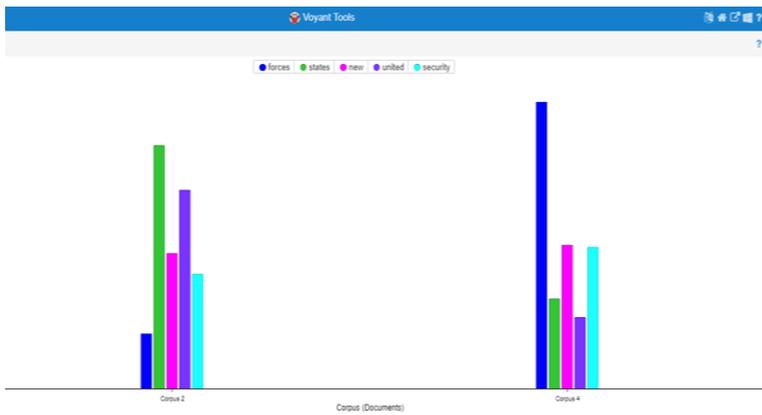


Fig. 2. Bar charts display a comparison between the frequency of the words “forces”, “states”, “new”, “united” and “security” in corpus 2 and corpus 4.

For a deeper and more accurate analysis, we have opted for carrying out our comparison from three different dimensions: political, economic, and military.

The Political Dimension

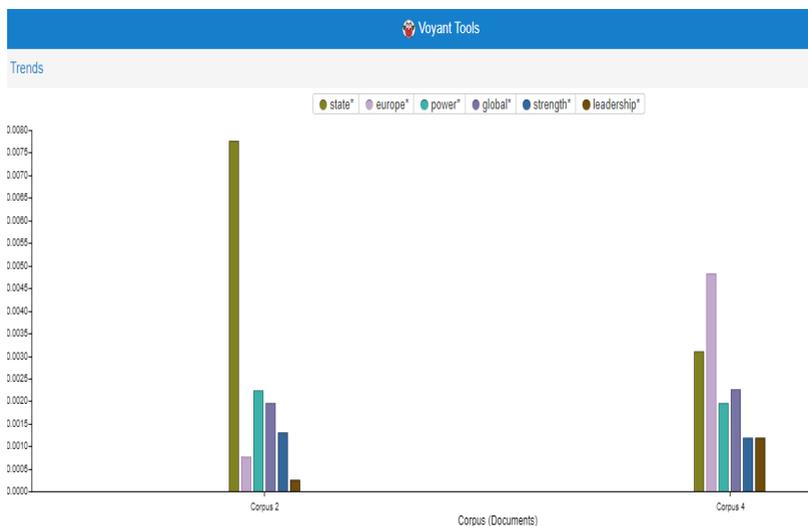


Fig. 3. The Bar charts show a comparison between the frequency of key political terms in corpus 2 and corpus 4.

The term “Global”

'orpus 2	our already extensive cooperation in	gl...	war on terrorism. We are
'orpus 2	States or main centers of	gl...	power, opened vast, new opportunities
'orpus 2	our efforts to meet our	gl...	security commitments protect Americans are
'orpus 2	give an order in this	gl...	war against a scattered network
'orpus 2	Soviet Union, and to strengthen	gl...	treaties banning the production and
Corpus 4	U.S./allied interests on a	gl...	scale. The overarching aims for
Corpus 4	focus from the former Soviet	gl...	war scenario to an array
Corpus 4	U.S./allied interests on a	gl...	scale. The overarching aims for
Corpus 4	and rally support for American	gl...	leadership. As the 20th century
Corpus 4	that accepts the United States'	gl...	responsibilities. Of course, the United

Fig. 4. Concordance tool for the use of the term “global” in corpus 2 and corpus 4

term “power”

us 2	to create a balance of	po...	that favors human freedom: conditions
us 2	penetrate open societies to turn	po...	of modern technologies against us
us 2	tool in our arsenal—military	po...	, better Homeland defenses, law enforcement
us 2	In building a balance of	po...	that favors freedom, United States
us 4	is to preclude any hostile	po...	from dominating a region critical
us 4	the emergence of a hostile	po...	that could present a global
us 4	be intimidated by Soviet military	po...	, we and our allies molded
us 4	will use our significant military	po...	only as a force for

Fig. 5. Concordance tool for the use of the term “power” in corpus 2 and corpus 4

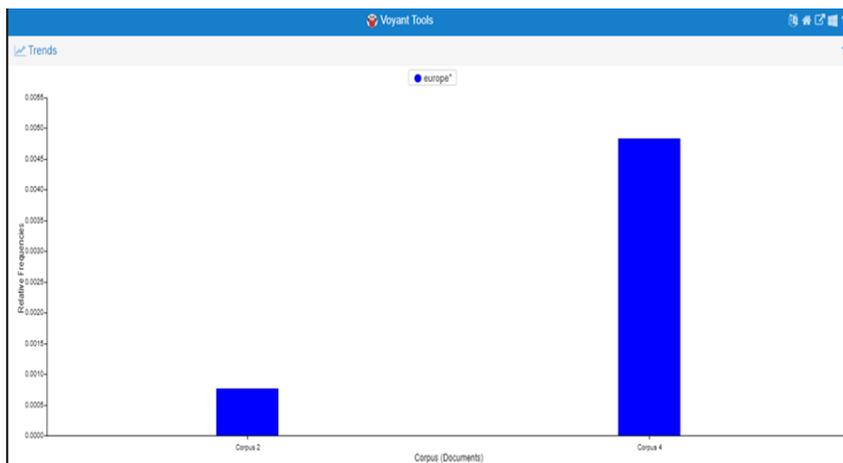


Fig. 6. The Bar charts show the comparison of the frequency of the word “Europe” in corpus 2 and corpus 4.

is 2	free societies are proving their power to lift lives. Together with friends and allies from eu...	to Asia, and Africa to Latin America, we will demonstrate that the forces of terror
is 2	of liberty, when openings arrive, we can encourage change—as we did in central eastern eu...	between 1989-1991, or in Belgrade in 2000. When we see democratic processes take hold
is 2	terrorists. Thousands of trained terrorists remain at large with cells in North America, South America, eu...	, Africa, Middle-East, across Asia. Our priority will be first to disrupt destroy terrorist organizations
is 2	trade revenue domestic capital is used more effectively.' A return to strong economic growth in eu...	Japan is vital to U.S. national security interests. We want our allies to have strong
is 4	reinforcement of Europe or the US ability to respond to regional crises using assets in eu...	. With regard to the residual Soviet/Russian presence and possible ambitions outside of the territory
is 4	preventing Russia, should it seek to do so, from reestablishing a hegemonic position in Eastern eu...	Outside Europe, the former Soviet threat in Southwest and Southeast Asia has been signifcantly
is 4	should it seek to do so, from reestablishing a hegemonic position in Eastern Europe. Outside eu...	, the former Soviet threat in Southwest and Southeast Asia has been signifcantly reduced by
is 4	for European integration should be conditioned on the premise that, as democratic consolidation c... eu...	, Western European institutions should be broadened to include all democratic European nations. ...

Fig. 7. The concordance tool reveals a similarity in the use of the word “Europe” in context in both corpus 2 and corpus 4.

Although the frequency of the term “Europe” differs in both corpora (fig.6), the term is used in the same context which is the establishment of democracy through force and the necessity of implicating the European states in this mission (fig. 7)

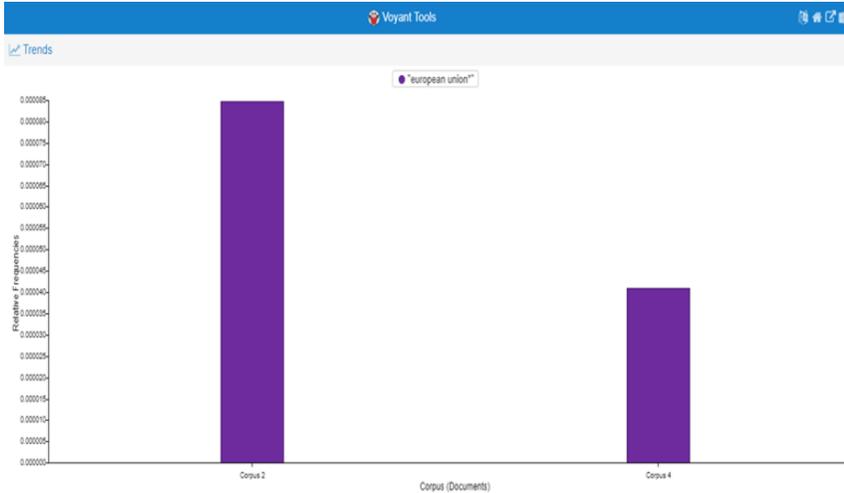


Fig. 8. Bar charts display the frequency of the word “Europe” in corpus 2 and corpus 4.

Corpus 2	agreements. Our top priorities are to resolve ongoing disputes with eu... , Canada, Mexico and to make a global effort to address
Corpus 2	since its inception, been fulcrum of transatlantic inter-European security, eu... .EU , our partner in opening world trade. attacks of September
Corpus 4	it is important that NATO not be replaced by the eu... , leaving the United States without a voice in European security

Fig. 9. Concordance tool shows the use of the word “Europe” in context in both corpus 2 and 4.

The Economic Dimension

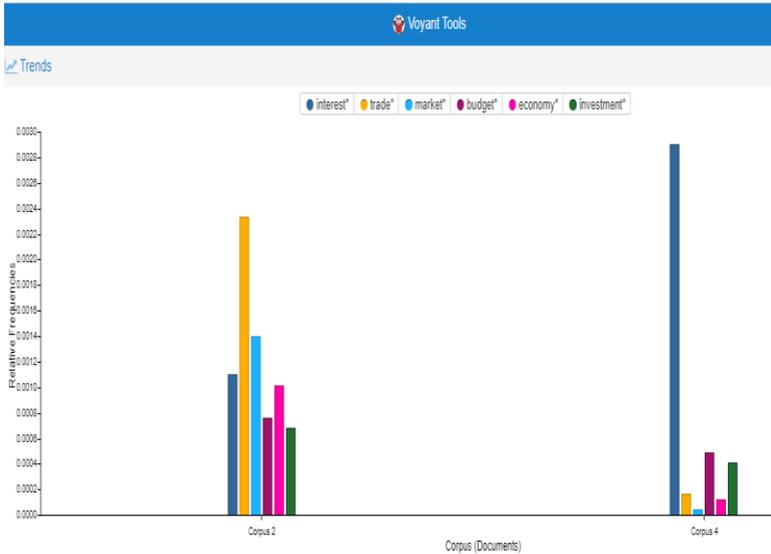


Fig. 10. The Bar charts display a general comparison of the key terms that are related to economy and that appear in both corpus 2 and 4.

Corpus 2	armed forces to defend America's	int...	, it must rely on diplomacy
Corpus 2	we will respect values, judgment,	int...	of our friends partners. Still
Corpus 2	to act apart when our	int...	unique responsibilities require. When we
Corpus 2	our friends, our shared fundamental	int...	values. Ultimately, foundation of American
Corpus 2	than our power and our	int...	. Our founders dedicated this country
Corpus 4	to protect c r critical	int...	even in cases where very
Corpus 4	retain ability to defend critical	int...	unilaterally and warns that significant
Corpus 4	allows us to maintain global	int...	at acceptable cost. Main aining
Corpus 4	posture to secure their legitimate	int...	Second, in non-defense areas
Corpus 4	we must sufficiently respect the	int...	of the advanced industrial nations

Fig. 11. Concordance tool for the term “interest”
*The term “budget”

Corpus 2	weapons; the best equipment, the best training – and they also deserve another pay raise. My bu...	includes the largest increase in defense spending in two decades – because while the price of
Corpus 2	Whatever it costs to defend our country, we will pay. The next priority of my bu...	is to do everything possible to protect our citizens and strengthen our nation against the
Corpus 2	are protected from attack only by vigorous action abroad, and increased vigilance at home. My bu...	nearly doubles funding for a sustained strategy of homeland security, focused on four key areas
Corpus 2	have funded our national security and our homeland security, the final great priority of my bu...	is economic security for the American people. To achieve these great national objectives – to win
Corpus 2	Last year, the NED budget totaled \$39.6 million. The President called for doubling the NED bu...	, allocating the additional \$40 million to programs in the Middle East. Helping Young Americans M...
Corpus 4	Authority moves against terror, the United States should provide it no further assistance. U.S. Def...	A serious and victorious war on terrorism will require a large increase in defense spending
Corpus 4	lead the nation to victory in this fight. Letter to President Bush on the Defense bu...	, January 23, 2003 We write to endorse the bold new course you have charted for
Corpus 4	for next year will still leave Pentagon spending at about 3.4 % of GDP, and Congressional bu...	Office projections are that the proportion will decline to approximately 3% by 2007. Inadequate fun...
Corpus 4	maintain not more than the AC/RC force totals in the FY 93-97 President's bu...	(p. 37) Beconstr but ion. Don Rice feels that, rather than keep older aircraft mothballed
Corpus 4	military affairs; To carry out these core missions, we need to provide sufficient force and bu...	allocations. In particular, the United States must: MAINTAIN NUCLEAR STRATEGIC SUPERIORI...

Fig. 12. Concordance tool for the use of the term “budget” in both corpora: 2 and 4

The Military Dimension

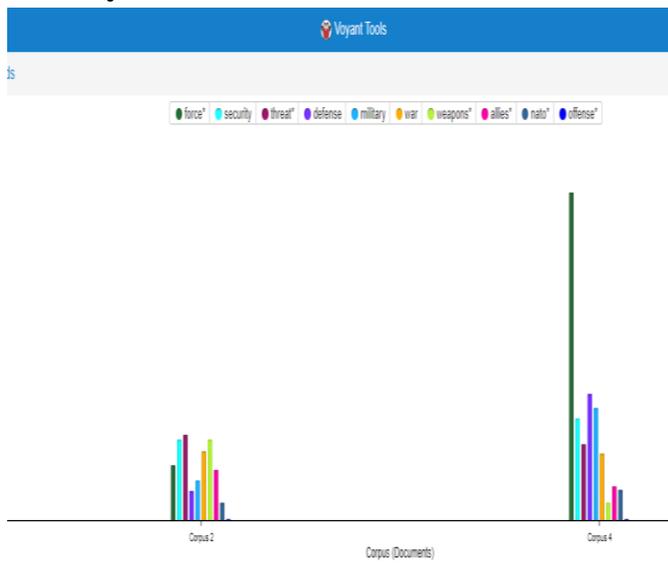


Fig. 13. The bar charts display the frequency of some common military terms used in both corpus 2 and corpus 4.

*Force



Fig. 14 The Bar charts show the frequency of the word “force” in corpus 2 and 4.

Corpus 2	innovation in use of military	for...	, modern technologies, including development of
Corpus 2	training, and equipping of our	for...	those of our allies to
Corpus 2	of WMD use against our	for...	abroad, to help friends allies
Corpus 2	action to defend themselves against	for...	that present an imminent danger
Corpus 4	defenses not only to protect ourselves and our forward deployed	for...	but also to have the ability to extend protection to
Corpus 4	protection to others. Like “extended deterrence” provided by our nuclear	for...	, defenses can contribute to a regime of “extended protection” for
Corpus 4	decade ahead, we must adopt the right combination of deterrent	for...	tactical and strategic, while creating the proper balance between offense
Corpus 4	delivery, whatever the source. For now this requires retaining ready	for...	for a secure nuclear deterrent, including tactical forces. In addition

Fig. 15 Concordance tool for the use of the word “force” in context in both corpus 2 and 4.

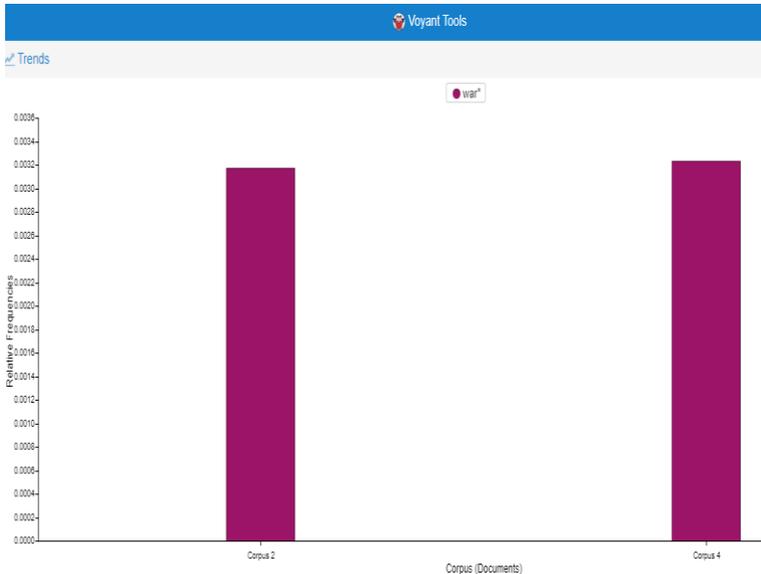


Fig. 16 Bar charts that show the frequency of the word “war” in both corpora: 2 and 4.

Corpus 2	we act to win the	war	, protect our people, and create
Corpus 2	a lot to fight this	war	. We have spent more than
Corpus 2	national objectives -- to win the	war	, protect the homeland, and revitalize
Corpus 2	overseas. We'll prevail in the	war	, and we will defeat this
Corpus 2	cooperation we've applied to our	war	against terrorism. During these last
Corpus 4	Budget.A serious and victorious	war	on terrorism will require a
Corpus 4	in defense spending. Fighting this	war	may well require the United
Corpus 4	allow us to win this	war	. There is, of course, much
Corpus 4	other nations' aid in this	war	on terrorism. Economic and financial
Corpus 4	the minimum necessary if this	war	is to be fought effectively

Fig. 17. Concordance tool that reveals the similarity in the use of the word “war” in both corpora: 2 and 4.

*The term NATO

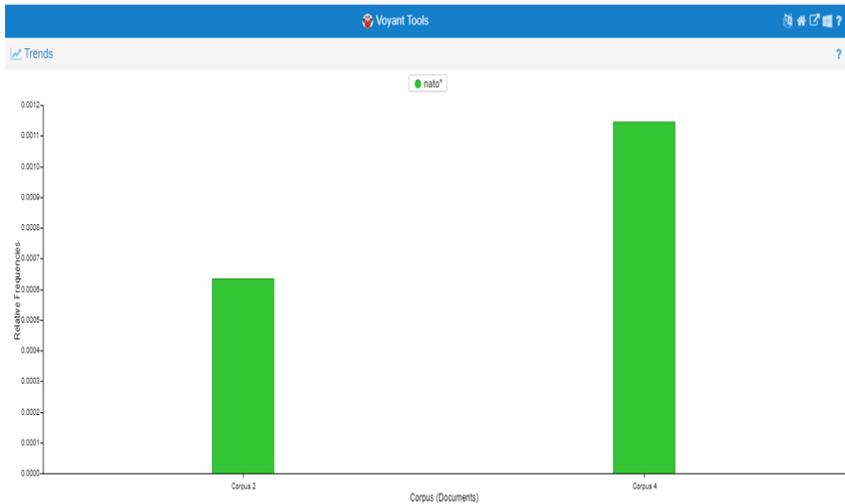


Fig. 18. Bar charts that show the frequency of the word “NATO” in corpus 2 and corpus 4.

Corpus 2	alliance of democracies—remains, but	nato	must develop new structures capabilities
Corpus 2	that mission under new circumstances.	nato	must build a capability to
Corpus 2	ensure that military forces of	nato	nations have appropriate combat contributions
Corpus 2	our defense spending to transform	nato	military forces so that y
Corpus 4	establishing a permanent and modern	nato	and U.S. airfield in Hungary
Corpus 4	in the Black Sea. As	nato	expands and the pattern of
Corpus 4	bases in new and potential	nato	countries to allow for rapid
Corpus 4	European stability offered by further	nato	expansion will make demands first

Fig. 19 Concordance tool for the use of the word “NATO” in corpus 2 and corpus 4.

*The term Allies

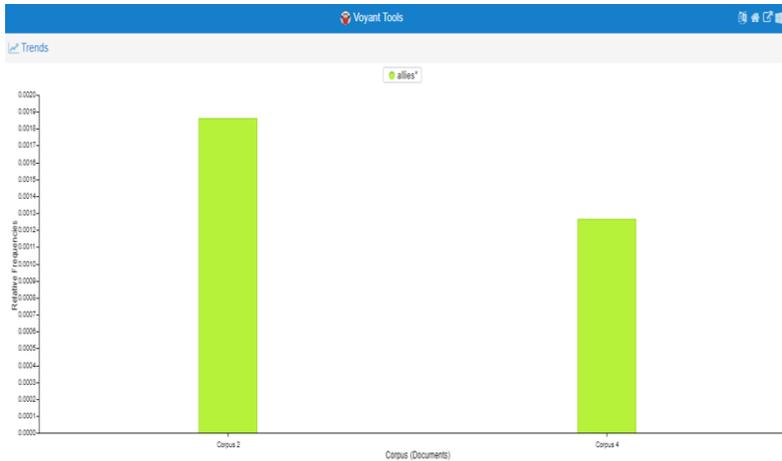


Fig. 20 The Bar charts expose the frequency of the “allies” in both corpora: 2 and 4.

Corpus 2	reflect our commitments to our allies , our requirements, our technological advances
Corpus 2	cooperation among Russia, our European allies , ourselves. We will continue to
Corpus 2	opportunities. With our long-standing allies in Europe Asia, with leaders
Corpus 2	our military must assure our allies friends; dissuade future military competition
Corpus 4	a substantial overseas presence. Our allies for whom regional problems are
Corpus 4	United States and its major allies to a region of vital
Corpus 4	true American commitment to our allies and their security interests – but
Corpus 4	United States and its NATO allies . Today Germany is unified, Poland

Fig. 21. Concordance tool shows the use of the word “allies” in context in corpus 2 and corpus 4.

*The term threat

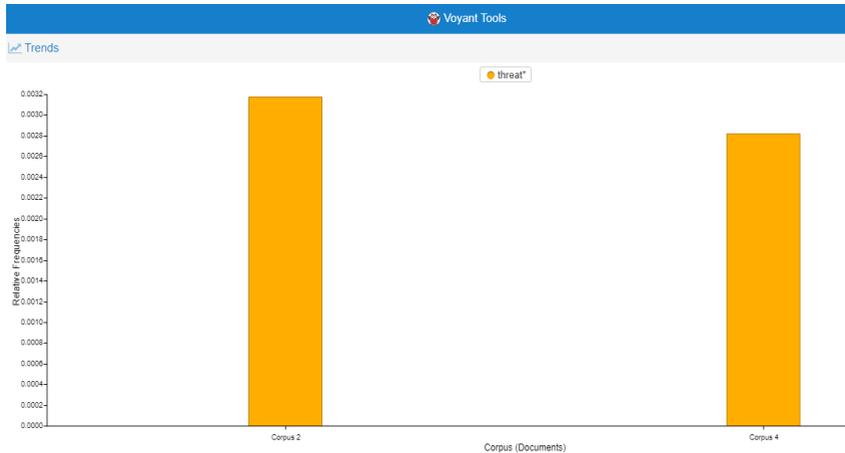


Fig. 22. The bar charts highlight the frequency of the word “threat” in both corpora.

Corpus 2	abroad; Whereas, in light of	thr...	to national security foreign policy
Corpus 2	to pose an unusual extraordinary	thr...	to national security foreign policy
Corpus 2	our nation against the ongoing	thr...	of another attack. Time and
Corpus 2	against us. To defeat this	thr...	we must make use of
Corpus 4	a' collective response to preclude	thr...	or, if necessary to deal
Corpus 4	challenge has passed but other	thr...	endure, and new ones will
Corpus 4	on the less demanding regional	thr...	and challenges we are more
Corpus 4	for tomorrow can influence whether	thr...	to our interests emerge and

Fig. 23 The concordance tool displays instances of the use of the word “threat” in corpus 2 and corpus 4.

Common Collocates Related to US Foreign Policy towards Europe

As previously defined, collocates are words that have a strong tendency to occur side by side. Our comparison and analysis of corpus 2 and corpus 4 revealed a number of high frequency collocates such as “forces NATO” , “forces allies” , “forces coalition” , and “Europe allies.” The line graphs below (figures 25, 26, 27, 28) show a comparison of the frequency of each collocation in the two corpora.

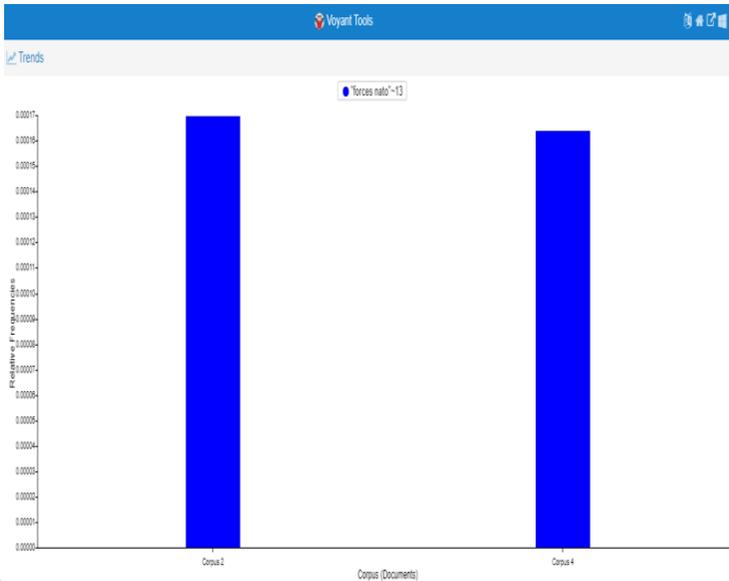


Fig. 24 The bar charts display the frequency of the collocation “forces-NATO” in corpus 2 and corpus 4.

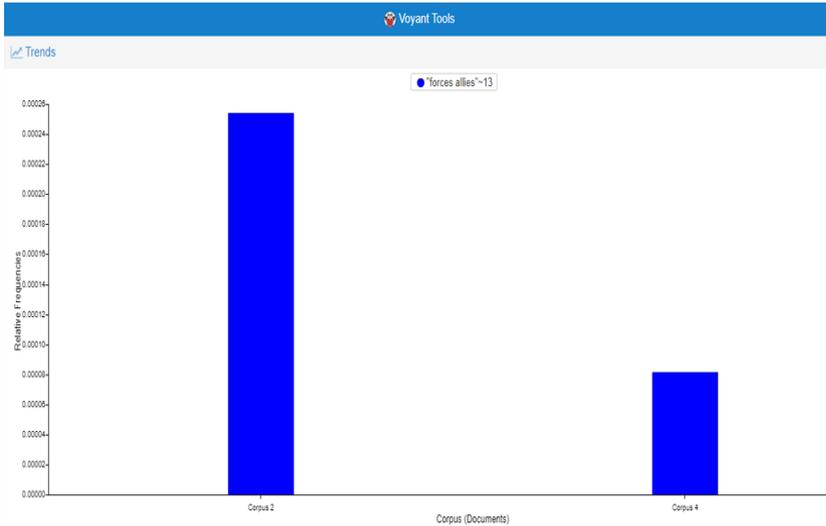


Fig. 25 The bar charts exhibit the frequency of the collocation “forces-allies” in corpus 2 and 4.

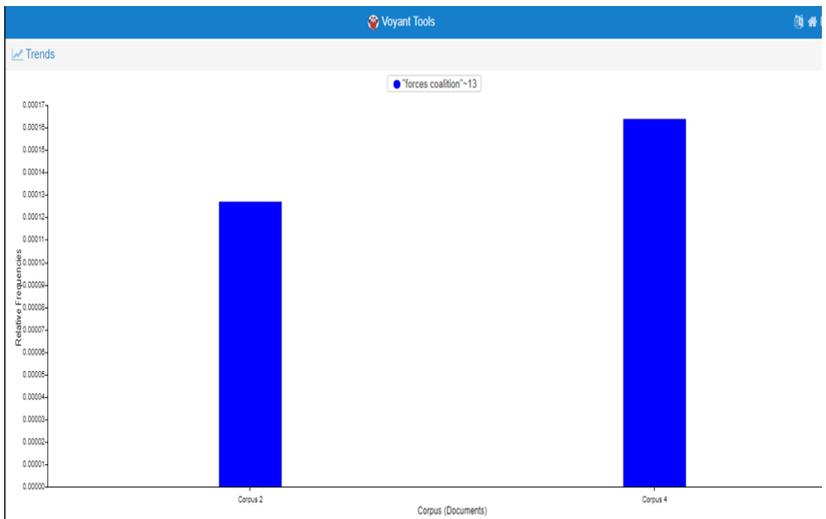


Fig. 26 The bar charts reveal the frequency of the collocation “forces-coalition” in corpus 2 and 4.

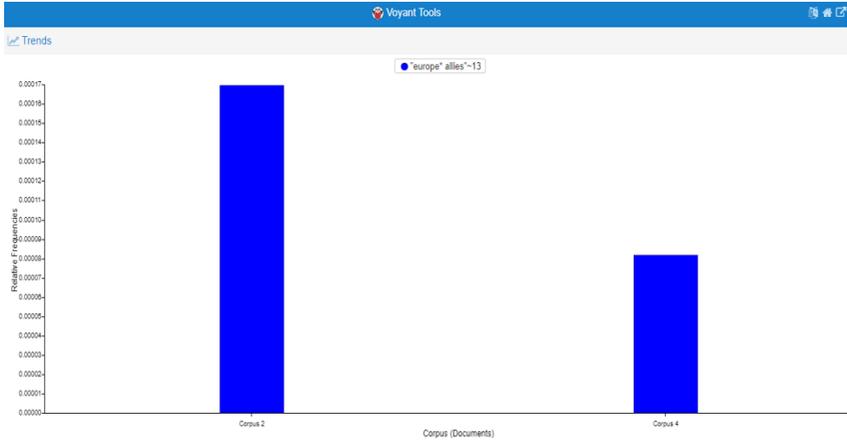


Fig. 27 The bar charts display the frequency of the collocation “Europe-allies” in corpus 2 and corpus 4.

Discussion

In figure 1, the different colors represent the topics tackled in both corpora; same color means same topic. The selection of topics in Voyant Tools is made on the basis of a cluster of terms. The analysis suggest that corpus 2 and corpus 4 contain almost the same topics, but the degree of their importance varies from one corpus to another. Still, it can be observed that two topics (two colors) are equally represented on the figure. Such a finding confirms the hypothesis that George W. Bush foreign policy witnessed a twist after 9/11 and shifted towards a hawkish foreign policy that corresponded to the neocons Cold War agenda since his advisors were nothing but his father’s foreign policy and defense team.

As for figure 2, and at first glance, one can remark in the global Trends tool suggested by Voyant Tools that the five colors are found in the two corpora and this means that the same key words are used by the neocons and the bush administration. However, the degree of their frequency changes from one corpus to another especially for the term “force” whose use is clearly more significant in the neoconservative discourse than the Bush administration discourse. The same remark can be made concerning the frequency of the terms “state” and “united”. But there are slight differences in the average words frequency of the terms “security” and “new” which are almost similar.

Figure 3 highlights the American administration’s and the neocons’ focus on the terms “global” and “power” in their publications. On the other hand, the presidency focuses on the role of the state while the neocons insist on the term “Europe” because they consider that the United States must fill the vacuum left after the collapse of the Soviet Union.

As mentioned in the results section, the analysis was elaborated according to three main aspects: Political, an military and an economic dimension.

1-The Political Dimension

Figures 3, 4 ,5 ,6 ,7 ,8, and 9 provide insights into the political dimension and reveal that reference to Europe and European Union in both corpora is related to the anti-European attitude adopted by both the neoconservatives

and the American administration. Indeed, the Neocons have expressed their skepticism about a strong European defense policy especially after the European Leaders' decision to create their own security and defense policy independently from NATO. Likewise, the George W. Bush administration expressed its apprehension towards the European position mainly after the refusal of some European powers such as France and Germany to join the United States in their war against Iraq.

2- The Economic Dimension

As far as the economic dimension is concerned, figures 11 reveals that the term "interest" term is of high frequency in both corpora, but it is much more used among neoconservatives than within the American administration circles. The line graph representing corpus 2 indicates that the United States government builds its economic policy on trade and markets for the sake on national interest. The neocons, on the other hand, form an interest group, so it is logical to the word "interest" is a key word within their publications.

The concordance tool represented by figure 11, shows that the term interest is used approximately in the same context in both corpora. This term is used in relation to the protection of the national and global interests of the United States by all necessary means and ways; "to act apart when our interests...require" says George W. Bush, and "defend critical interests unilaterally" warn the neocons.

Also important is the term “budget” whose use in context is analyzed through the concordance tool in figure 12. It can be observed that in both corpora this term is highly associated with military and defense spending. In addition to that and in order to highlight the influence of the neocons influence on presidential decisions, it is worth mentioning that NED (the National Endowment for Democracy) mentioned in Corpus 2 and more exactly found in George W. Bush 2004 State of the Union Address, is a non-governmental organization that was founded by the neoconservatives in 1983. This private nonprofit foundation is dedicated to the promotion of democracy and the reinforcement of democratic institutions around the world. (ned.org/about) In his address the American president is clearly calling for an increase in the budget allocated to this neoconservative non-governmental organization.

3- The Military Dimension

Figure 13 shows some common military and defense interests between the Bush Junior administration and the neocons; such as the security of the country, the threat scenario, the necessity of waging wars and the role of allies. The use of force is highly stressed by the neocons and this is clearly indicated by the high frequency of the term “force”.

A closer analysis of the two corpora led us to select a number of terms and to scrutinize them individually by displaying their frequency level in each corpus on the line

graph, then by searching the context they were used in. Figures 14 and 15, for example show a significant leaning towards the use of force mainly among the neocons, but the concordance tool in figure 16 reveals the use of the term “force” in the same context both among the neocons and within the Bush administration.

In figure 16 it is clearly shown that the word “war” is key in both corpora with the same level of frequency. The concordance tool in figure 17 further confirms the similarity between the Bush administration and the neocons regarding the necessity of using all means and ways, with a special emphasis on military spending in order to win and prevail.

Figures 18 and 19 reveal that the term “NATO” is also highly used in both corpora with a small difference. It is interesting to note here that in both corpora reference to NATO in context as, shown in figure 20, is related to the expansion, modernization, and the development of the capabilities of this military organization.

Figures 20 and 21 indicate that the term “allies” is also of a high degree of importance for both the administration and the neocons because both of them needed “cooperation «not “competition” in order to establish global peace and security.

Figure 22 and 23 expose the frequency and the use in context of the term “threat”. A similarity is also noted in the frequency of the term “threat” in both corpora. In fact, both parties are offensive realists who believe that the

international system is anarchic and insecure, so states are obliged to use force and act preemptively in order to survive.

As for the high frequency collocates related to the United States foreign policy towards Europe (in corpus 2 and corpus 4), figures 24, 25, 26, 27 revealed that the collocations; “force NATO”, “forces allies”, “forces coalition” and “Europe allies” are frequently used in both corpora.

Conclusion of the Study

The comparison of corpus 2 and corpus 4 was carried out through four tools available in Voyant Tools: Topics, Trends, Context and Corpus Collocates.

The comparison of topics revealed that the same ten topics were tackled in both corpora, with two of them being granted the same degree of importance.

The Trends tool revealed a number of line graphs where key words and some collocations are frequently used in both corpora.

The Context tool (also called concordance tool) reinforced the results of the Trends tool by the unveiling the similitude that characterized the way key terms were used in context in both corpora.

Another interesting point to be investigated was the frequency of key words and collocates related to the United States relations with the European Union. In fact, the Topics Collocates tool indicated that terms such as “Europe”, “NATO”, “allies”, “alliance”, “coalition” as well

as collocates, such as “forces NATO”, “forces allies”, “forces coalition”, and “Europe allies” were frequently used in both corpora. But it is worth-mentioning that the most common high frequency terms belong to the political and military fields. Even the key word budget which belongs to the field of economy and finance was used in a military context.

The results provided by the tools used indicate that both the Bush administration and the neocons are highly interested in forging military alliances with European states. Moreover, both parties seem to agree on the fact that those alliances need to be established under the auspices of NATO, or under any other form of American guidance or authority. The objective of this strategy was of course to fill the vacuum left after the dissolution of the Soviet Union, and establish peace and democracy mainly in central and eastern Europe.

In conclusion, the present discourse analysis of official documents issued by the American administration after 9/11 and post-Cold war neoconservative publications confirms the tight relationship that exists between the political discourse of the George W. Bush administration regarding its foreign policy in general and its transatlantic relations in particular, and the discourse adopted by the neoconservatives about the same issues. Such finding supports the argument that the neoconservatives had a significant impact on the United States foreign policy towards the European Union after the September attacks.

Limitations

Potential limitations include:

Despite the great efforts made in order to objectively select relevant documents, the selection may sometimes be biased and therefore may not capture the full spectrum of foreign policy discourse.

The reliance on textual analysis may overlook non-verbal factors influencing policy decisions. For this reason, this study has been backed by a theoretical framework in a previous publication. The theories involved in the framework were: Realism, Interest Group Theory and Role Theory. The present study was carried out in order to confirm the results of the previous theory-based analysis.(see Djemil, Yasmina. “The Influence of Neoconservatives on Foreign Policy Making in the United States after 9/11: An Analysis of the Group’s Strategies and Objectives.” *Journal of Al-NAQED for Political Studies*, vol. 6, no.1, 2022, pp.847-866. Asjp.cerist.dz, <http://www.asjp.cerist.dz/en/article/185372>

Conclusion

This methods chapter outlines a structured approach for analyzing and comparing governmental documents and neoconservative publications using Voyant Tools. By employing both a quantitative and a qualitative analyses, this study has uncovered the influence of the neoconservative narratives on American foreign policy discourse, and may therefore contribute valuable insights

into ongoing debates about ideology, vested interests and political-decision making.

In fact, despite their potential limitations, digital tools have multiplied the ways historians work and analyze. The manual, time-consuming analysis of historical documents is truly a thing of the past. Today, the incorporation of digital tools like Voyant Tools provides analysis over a different angle by allowing a more thorough exploration of digital text. This methodology is particularly enlightening in the realm of political history because it unveils the themes, trends, terms and collocates embedded in historical documents in a speedy and efficient way.

Works Cited

- BenBarka, M. *La Nouvelle Droite Américaine, Des Origines à Nos Jours*. Presses Universitaires de Valenciennes, 1996.
- Cai, Y., & Sun, J. T. "TextMining." Encyclopedia of Database Systems, edited by L. Liu and M. T. Özsu, Springer, Boston, MA, 2009, https://doi.org/10.1007/978-0-387-39940-9_624. Accessed 8 Apr. 2023
- Djemil, Yasmina. "The Influence of Neoconservatives on Foreign Policy Making in the United States after 9/11: An Analysis of the Group's Strategies and Objectives." *Journal of Al-NAQED for Political Studies*, vol. 6, no.1, 2022, pp.847-866. [Asjp.cerist.dz](http://www.asjp.cerist.dz), <http://www.asjp.cerist.dz/en/article/185372>
- Janda, K. Jeffrey Bery, J. and Goldman J, *The Challenge of Democracy: Government in America*. Ninth Edition, Houghton Mifflin Company, 2008.
- Halper, S., & Clarke, J. *America Alone. The Neoconservatives and the Global Order*. Cambridge University Press, 2004.
- Merry, Robert W. "The False Neocon View of Reagan." *The National Interest*, no. 118, 2012, pp. 5–7. *JSTOR*, <http://www.jstor.org/stable/42896435>. Accessed 27 Mar. 2024

Voyant Tools. Seen Through your Text. <https://voyant-tools.org/docs/#!/guide/>

Dr. HAKIM Abla

Dr. HAKIM Abla, Université SOUK AHRAS (Algérie),
a.hakim@univ-soukahras.dz

**Stratégie discursives et choix des catégories du
discours rapporté
Dans la presse écrite algérienne**

Introduction

La présente étude s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours se situant au carrefour d'un ensemble de théories énonciatives qui ont comme point commun le contexte. Elle se fixe pour objectif de montrer la part subjective de la médiation journalistique dans les paroles et les propos rapportés, en repérant dans les discours rapportés les traces de l'inscription du journaliste-rapporteur, et d'expliquer les différentes facettes de son intervention dans le discours cité, ainsi que les moyens qui lui permettent d'intervenir.

L'objectif est de montrer aussi, que plus qu'un contenu grammatical, le discours rapporté est un acte énonciatif qui varie selon la situation sociale, historique, idéologique qui constitue son cadre de référence. Le corpus qui sous-tend cette étude est composé d'un ensemble d'articles tirés de cinq quotidiens francophones différents : *El Moudjahid*, *Le Quotidien d'Oran*, *El Watan*, *Le soir d'Algérie et Liberté*. Ces articles traitent du même thème, à

savoir « présidentielle 2014 » et s'étalent sur la période avant, pendant et après la campagne électorale d'avril 2014.

Ce travail de recherche a un apport considérable sur la problématique du DR et du genre médiatique en contexte francophone et socioculturel particulier. Il ne s'agit pas seulement d'un approfondissement, dans une perspective pluridisciplinaire de l'étude des contraintes multiformes pesant sur les formes de discours rapporté, mais aussi un renouvellement de la problématique du discours rapporté qui met l'accent sur le sujet énonciateur et le contexte.

La définition du DR a évolué d'une étude morphosyntaxique, à son rapport à autrui. Son champ conceptuel et terminologique s'est élargi avec l'exploration des corpus authentiques.

Avant d'entamer une analyse sur le DR, il faut définir le champ conceptuel et formel pris en charge par l'analyse et en préciser les choix terminologiques.

Ainsi, notre objectif est de définir le champ du DR, montrer l'apport de la linguistique moderne (qui fait appel à la pragmatique), les spécificités du champ et commenter les cas d'ambiguïté, dans le discours médiatique, en contexte francophone algérien.

1. Le discours rapporté : Aperçu historique

Dès les années 60, la grammaire générative à développer une approche strictement linguistique du discours rapporté, en s'interrogeant sur les mécanismes de transposition d'un discours à l'autre et sur les problèmes posés par cette « double » énonciation. S'appuyant sur une critique serrée de la position générative pour voir où se situer l'énonciation et sur l'ouvrage de Jacqueline Authier qui a inauguré une approche linguistique originale et intègre les formes du DR à des modes de connotation particulier (la connotation ou la modalisation autonymique). Oswald Ducrot s'appuie sur les propositions de Charles Bally et élabore une théorie polyphonique de l'énoncé, dans laquelle il traitera des formes de modalités et de discours rapporté. Distinguer les situations imaginaires (celui du monde des croyances (le peuple croit que le président Bouteflika ne se présente pas à un quatrième mandat) contenu non réel mais représentant une croyance conçue par l'énonciateur journaliste.

Dans la même perspective, notre travail de recherche sur le discours rapporté s'inscrit dans le cadre d'une linguistique de l'énonciation. Alors que la grammaire scolaire avait développé un modèle dichotomique des formes du discours rapporté, privilégiant le processus de passage d'un discours à l'autre, le renouvellement des approches dans un cadre énonciatif a progressivement remplacé ce modèle par (en premier temps) une spécification des discours direct et

indirect comme deux modèles irréductibles l'un à l'autre (Authier 1977) et en second temps, la mise en place d'une échelle de degré des formes selon la prise de responsabilité et l'inscription de la subjectivité du locuteur. C'est dans cette nouvelle tendance théorique que Laurence Rosier définit le discours rapporté comme « un continuum de formes exprimant une mise en rapport de discours dont l'un crée un espace énonciatif particulier tandis que l'autre est mis à distance et attribué à une autre source, de façon univoque ou non » (1999 :125).

1.1. Les différentes acceptions de *rapporter*

Le discours rapporté désigne toute manifestation du dire autre dans le discours. Cette manifestation s'opère de deux manières : la reproduction du discours cité ou l'attribution du dire à une autre source énonciative.

Dans le cadre de la linguistique de la parole, le DR a subi des manipulations et une multitude de synonymes, selon l'orientation de la recherche et le domaine d'application. Le verbe *rapporter* s'est vu attribuer une multitude de synonymes.

Il s'agit de cité, paraphraser, reformuler, représenter, interpréter, évoquer, relater, répéter, reproduire. Alors, lequel de ces termes correspond à notre recherche.

Selon Rosier (2008), rapporté un fait ou un dit ne se fait pas de manière décontextualisée mais sous une forme et dans un but précis selon le contexte. Elle ajoute « ... D'ailleurs

le dictionnaire ne mentionne-t-il pas que rapporter « implique un déplacement dans l'espace et dans le temps » ? Qui dit déplacement dit recontextualisation et changement de signification » (2008 : 17).

L'auteur a fait un classement du verbe *rapporter* selon le synonyme le plus proche de la *notion discours rapporté* et sa valeur. Elle distingue ceux à la valeur négative colporter, dénoncer, et l'autre à valeur de la répétition d'un dire antérieur : informer, mentionner, redire, cité, témoigner, narrer, raconter. « Le sémantisme du verbe rapporter varie donc selon les perspectives de recherche et les contenus manipulés. »(Ibid)

Pour Jean Peytard le discours rapporté renvoie au discours relaté ; il le définit comme « tout lieu qui, dans un énoncé oral ou écrit, traite de manière spécifique un événement de parole. » (1993). Gérard Genette (1986), désigne par DR, « le discours direct et par le discours transposé ; les formes indirectes. »

Dans le contexte médiatique, rapporter, signifie rapporter fidèlement textuellement. Cependant, la presse écrite est un contexte qui se caractérise par le dit des autres où on attribue du dire à une autre source énonciative avec l'emprunt subjectif du journaliste rapporteur sur le contenu rapporté.

Le journaliste engagé ne se contente pas de rapporter de dire des autres, il interprète, se distancie, se positionne mais tout en respectant le contrat médiatique.

Pour être objectif, le journaliste rapporte « fidèlement » les paroles d'autrui. Il attribue du dire, cite, paraphrase, mais il essaye de rester neutre et de ne pas se positionner du moins d'une manière explicite.

Ainsi, plusieurs acceptions peuvent être données à la notion de *rapporter* selon les genres de discours, le contenu rapporté, les intentions des énonciateurs et le contexte. Autrement dit, les conditions internes et externes de la production du dit.

1.1.1 Discours rapporté : concept grammatical

Le concept DR est présenté avec un minimum de métalangage, dans une approche formelle et sémantique sur des supports préfabriqués ; il s'agit en général des dialogues et des correspondances. Sur le plan syntaxique est bien déterminé, les règles de transformations sont bien claires. Donc, la pratique de classe ne dépasse pas le cadre des transformations morphosyntaxiques. Il s'agit des exercices de transformation du DD au DI, en prenant en considération les changements de personnes, d'indicateurs de lieu et de temps et sur la concordance des temps pour le DR au passé. Les verbes introducteurs sont étudiés davantage car ils nous informent sur la manière de dire.

Cependant les études linguistiques récentes rejettent cette conception dérivative du DR qui se limite à une simple étude morphosyntaxique sans conditions de production du discours.

. KomurThiolly explique que « discours direct et discours indirect sont deux modes de rapport différents et ne constituent en aucun cas des variantes morphosyntaxiques l'une de l'autre » (2010 : 66).

Donc, la situation de classe ne reflète pas la réalité du DR. Cependant, le cadre de l'énonciation permettrait d'étudier ce concept par rapport aux déictiques et aux conditions de production.

1.1.2 Discours rapporté : fait de langue, fait de société

Tout fait de langue pourrait être considéré comme un discours rapporté si nous définissons ce dernier de façon large : en venant au monde nous sommes immédiatement plongés dans un océan de paroles ; non pas de paroles circulant dans l'air mais de paroles incarnées dans des êtres humains qui toute notre vie durant constitueront cet autre moi-même avec et contre lequel il faudra se battre pour construire son identité. Ce processus se fait en reprenant, en répétant, en mimant ce que d'autres on dit, tout en se le réappropriant, en le reconstruisant, en le modifiant à travers son propre acte d'énonciation. Ainsi se construit notre identité d'être parlant qui fait que parler c'est à la fois témoigner de soi et de l'autre, de l'autre et de soi.

Ainsi la parole d'autrui est toujours présente dans tout acte d'énonciation d'un sujet parlant, instituant *un dialogisme*² permanent entre l'autre et le sujet qui parle, faisant de tout discours un discours hétérogène, composé des traces d'énonciations d'autrui. Il n'empêche que cette parole d'autrui apparait sous différentes formes, de façon plus ou moins explicite, avec des significations diverses, ce pourquoi il est nécessaire de distinguer différents types d'hétérogénéité³ dont le discours rapporté.

Au cœur de l'évolution des recherches en linguistique et sociolinguistique, le concept DR a évolué d'un simple outil linguistique obéissant à un principe de transformation morphosyntaxique et de dérivation à toute représentation du discours autre. Grace aux phénomènes du dialogisme, le champ d'étude du DR s'est élargi à toutes formes du discours autre dans le discours (RDA). Ce dernier est introduit par Authier, elle le définit comme « L'ensemble des formes par lesquelles on peut, dans « le discours en train de se faire », renvoyer à un autre discours. » (2001).

Nous pouvons apercevoir l'évolution du DR de la grammaire traditionnelle à la grammaire énonciative et

² Voir à ce propos M. Bakhtine et son point de vue sur le « dialogisme », *le marxisme et la philosophie du langage*, Ed. de minuit, Paris, 1977.

³ Plusieurs auteurs se sont attachés à cette question. Nous reprendrons à notre compte la distinction proposée par Jacqueline Authier entre « hétérogénéité constitutive » et « hétérogénéité montrée », bien que dans un sens encore plus restrictif à des fins purement opératoires. « Hétérogénéité énonciative », in *langages* n 73, mars 1984, p.102.

enfin à une analyse du discours impliquant des paramètres sociologiques et communicationnels.

Pour Laurence Rosier, il s'agit d'un « continuum guidé par un mouvement d'appropriation du discours d'autrui par le sujet, de la mise à distance maximale à l'ingestion / digestion de la parole de l'autre » (1999 : 9).

Plusieurs genres discursifs relèvent du dire sur du dire, pour le sujet parlant, « parler est parler de parole » ; le métalangage et que nous parlons avec des mots empruntés à d'autres.

1.2 Définition du discours rapporté

Le discours rapporté, Selon Charaudeau (2005 :331), est l'acte d'énonciation par lequel un locuteur rapporte ce qui a été dit par un autre locuteur, à l'adresse d'un interlocuteur, qui, en principe, n'est pas l'interlocuteur d'origine. A quoi, il faut ajouter que le locuteur et l'interlocuteur d'origine se trouvent dans un espace-temps différent de celui du dit rapporté, du locuteur-rapporteur et de l'interlocuteur final.

Le discours rapporté se caractérise donc par l'enchâssement d'un dit dans un autre dit, une manifestation de l'hétérogénéité du discours, mais d'une hétérogénéité qui est marquée par des indices indiquant qu'une partie au moins de ce qui est dit est attribuable à un autre locuteur que celui qui parle. Le locuteur rapporteur peut jouer avec cette possibilité de ne pas donner d'indices

du dit rapporté ou de les suggérer ou de les laisser à l'appréciation de l'interlocuteur, dès lors, le locuteur rapporteur efface le locuteur d'origine et fait comme si ce qu'il énonçait n'appartenait qu'à lui. C'est dans ce jeu de marquage-démarquage d'une part, non marquage-intégration d'autre part, que se situe le discours des médias d'information.

Enfin, il faut prévoir le cas où le locuteur n'a pas été en contact direct avec le dit du locuteur d'origine, et tiens ce propos d'un autre locuteur qui joue le rôle d'intermédiaire. Dans ce cas, le locuteur intermédiaire devient un premier locuteur rapporteur, à moins que ne s'interposent plusieurs. Dans l'information médiatique, les agences de presse par exemple jouent ce rôle de locuteur intermédiaire.

1.3 Fonctions et effets du discours rapporté

Le discours rapporté se construit au terme d'une double opération de reconstruction/déconstruction. De reconstruction puisqu'il s'agit d'emprunter un dit pour les réintégrer dans un nouvel acte d'énonciation, ce dit passant sous la dépendance du locuteur rapporteur, et à ce titre, le discours rapporté opère une transformation énonciative du déjà dit qui témoigne de la position d'appropriation ou du rejet qu'adopte le locuteur rapporteur vis-à-vis de ce dernier. De déconstruction puisqu'il affiche en même temps qu'il s'agit bien d'un dit emprunté à un autre acte d'énonciation, le dit rapporté se démarque du dit d'origine

authentique, de là, le discours rapporté fonctionne stratégiquement comme un discours de preuve, vis-à-vis de l'autre ou de soi.

Vis-à-vis de l'autre, en s'appuyant sur l'opération d'emprunt, le DR vise à produire plusieurs types de preuve : *d'authenticité* du dit d'origine (cela a bien été dit) ; *de responsabilité* de celui qui l'a dit (c'est bien lui qui l'a dit, et pas un autre, ni moi) ; *de vérité* de ce qui a été dit, vérité qui confirme et explique les propos du locuteur rapporteur.

Vis-à-vis de soi, en s'appuyant sur l'opération de démarquage, le discours rapporté vise à produire la preuve d'un certain positionnement du locuteur rapporteur : positionnement *d'autorité*, dans la mesure où rapporter c'est montrer que l'on sait ; positionnement de *pouvoir*, dans la mesure où citer c'est faire savoir quelque chose à l'autre, lui révéler ce qui a été dit et qu'il ignore (les médias en rapportant les déclarations des hommes politiques prennent cette position de pouvoir ; positionnement *d'engagement*, dans la mesure où rapporter révèle, par un certain choix des mots, l'adhésion du locuteur rapporteur aux propos du locuteur d'origine (« Il est vrai que, comme il dit « ... ») Ou sa non adhésion en contestant le contenu de vérité du déjà ou en prenant des distances vis-à-vis de celui-ci, voire en dénonçant la fausseté.

1.4 Ambiguïté du dit rapporté dans les médias

La presse quotidienne du 19^{ème} siècle était essentiellement le vecteur de la parole de l'homme politique, puis progressivement, une certaine vision de la démocratie s'imposant comme celle d'un espace où s'entrecroisent et se confrontent des paroles différentes, voir opposées, la presse joue un nouveau rôle, celui de reflet, miroir, écho des diverses paroles qui circulent dans l'espace public ce phénomène de la parole rapportée et l'un des grands enjeux des médias modernes. Dès lors, les problèmes qui se posent aux médias tiennent à ce que sont les caractéristiques générales du DR, car tous choix opérés dans les divers procédés que nous venons de décrire est susceptible de produire des effets en rapport avec leur crédibilité. Dans ce cas il se pose cinq types de problèmes qui sont liés aux opérations de sélection, aux modes d'identification, de reproduction, de citation et aux types de positionnement.

1.5 Champ de la représentation du discours autre

1.5.1 Discours rapporté versus la représentation du discours autre

Il existe plusieurs moyens pour rapporter les paroles ou pensées des autres. Parmi ces moyens, il y a tout d'abord les différents modes de ce que Jacqueline Authier-Revuz appellent *la représentation du discours Autre* (désormais

RDA). Ce terme pour cet auteur couvre deux types de rapport de discours : ce qu'elle appelle *le discours rapporté* au sens strict et ce qu'elle appelle « la modalisation au discours second » (1992a :39). Le premier qui couvre notamment le DD, DI, DIL, correspond au discours *dont* on parle, le second au discours *d'après* lequel on parle.

Pour Authier-Revuz « tout fait de RDA implique l'articulation de deux discours, ou de deux actes d'énonciation, l'un accomplissant l'opération méta discursive de représentation de l'autre ». La RDA « désigne l'ensemble des formes par lesquelles on peut, dans le « discours en train de se faire », renvoyer à un discours autre » (2000 :202).

L'auteure souligne aussi le fait essentiel concernant toutes les formes de la RDA, à savoir qu'elles représentent non pas une phrase, ou un énoncé, mais un acte d'énonciation. Si Revuz préfère parler de représentation du discours autre, c'est pour deux types de raisons :

Le terme de représentation du discours autre, à la différence de celui de discours rapporté, contient le syntagme prépositionnel *du discours autre*, qui souligne, plus que le terme discours rapporté, son caractère méta discursif : la représentation d'un discours est un discours sur le discours, donc un discours méta.

Un premier problème que Authier-Revuz relève dans le terme de discours rapporté est qu'il contient le participe passé *rapporté*, qui, par sa nature même, suggère que le discours est passé et qu'il a donc effectivement eu lieu. Le

terme inviterait, par sa composition interne, à exclure du champ du « discours rapporté » ou de la représentation du discours autre des constructions que l'auteur voulait, pour des raisons linguistiques, y inclure, à savoir toutes les constructions qui « rapporteraient » ou plutôt « représenteraient » des discours non effectifs : discours futurs (S7) et (S8), discours niés (S8) et (S9), discours imaginaires ou virtuels ou discours hypothétiques (S52).

Exemples du discours futurs :

S1Titre : LE PLJ NE **PRÉSENTERA** PAS DE CANDIDAT «*Sellal n'avait pas à annoncer la candidature de Bouteflika* »

S2Certains **diront** pourquoi user du pluriel lorsqu'il s'agit que de Bouteflika, mais ils ignorent ou feignent d'ignorer qu'on n'est pas devant l'expression d'un hégémonisme monarchique....

Discours niés exemple :

S3 Une thèse que **n'a** pu nier le Premier ministre lui-même :« *Le Président jouit de toutes ses facultés intellectuelles. Mais même. Lorsqu'il a eu des soucis de santé, les institutions on continue de fonctionner.* »

Discours hypothétiques :

S4 « *Notre soutien à Ali Benflis permet d'opérer le changement au sein de la société et de consacrer les principes de démocratie et de pluralisme ainsi que le*

principe d'alternance au pouvoir », **croit** dur comme fer Omar Bouacha, leader du mouvement ElInfitah.

Authier- Revuz pose trois conditions nécessaires, pour classer un énoncé dans le champ de la RDA : D'abord, la présence d'un « trait sémantique du dire » (Authier, 2001a). Cependant, il existe des verbes introducteurs polysémiques. Ensuite, il faut que le discours contienne « une information minimale sur le contenu du dire » (Ibid). Enfin, il faut que l'acte d'énonciation d'origine, ne coïncide pas avec l'acte d'énonciation du discours citant.

S5« *Nous nous posons la question de savoir qui va gouverner à la place de Bouteflika après l'élection* », **a indiqué** le président du MSP,

S6 Les commentaires faussement rassurants du Premier ministre à Oran sur le message du Président, à l'occasion de la Journée duchahid, coïncidant avec le 18 février, incitent, finalement, à la réflexion sur l'identité de son auteur ! « *Vous avez certainement reconnu son style* », **a avancé** le Premier ministre, avec un léger sourire narquois.

S7 « *Nous prendrons la position adéquate dès la publication par le Conseil constitutionnel de la liste des candidats retenus. Nous soutiendrons le candidat dont le programme répond à nos orientations. Dans le cas contraire, nous opterons pour le bulletin blanc* », **a expliqué**, hier, Mohamed Saïd lors d'une conférence de

presse animée au siège de son parti, à l'issue de la réunion du bureau national.

Puisque, le DR des séquences ci-dessus ont : un trait de dire (a indiqué, a avancé, a expliqué), une information minimale sur le sens (*c'est de savoir qui va gouverner à la place de Bouteflika après l'élection (S11), vous avez certainement reconnu son style (S12), la prise de position adéquate et soutenir le candidat dont le programme répond à leur orientations (S13)*) et que l'acte d'énonciation d'origine ne coïncide pas avec l'acte d'énonciation du discours citant.

En revanche l'énoncé S14 ne relève pas, selon Authier-Revuz, du champ de la RDA, en effet, il représente tout autre chose que des discours, parce qu'il n'y a pas de trait de dire et pas de contenu du dire, cela ne peut donc relever de *la représentation du discours* et il n'y a pas non plus la non-coïncidence de deux actes d'énonciation parce qu'il y a tout simplement un acte d'énonciation. Mais cela pose le problème de l'autocitation admise dans le champ du DR. Les trois conditions posées par Authier Revuz permettent d'analyser, dans notre corpus, les cas d'ambiguïté du DR.

S8 Ceux qui soutiennent Benflis disent partager les mêmes idées, épouser la même idéologie et se soucient tous de sortir l'Algérie de la crise dont elle se débat depuis une quinzaine d'années.

En effet, il faut définir les frontières du DR et ses extensions dans le cadre de cette étude.

L'étude du discours rapporté, en grammaire traditionnelle, se limite aux trois formes DD, DI, DIL et exclut dans son champ d'étude le DDL, la modalisation autonymique et toutes formes de l'hétérogénéité montrée. Authier considère que c'est une description appauvrissante du champ de la RDA. Elle part, alors, de trois oppositions fondamentales, pour structurer la RDA : D'abord, le DR au sens strict par opposition à la modalisation en discours second, ensuite signe standard vs signe autonome et enfin, discours explicite par opposition au discours interprétatif. La linguiste fait appel aux conditions d'énonciation, à la polyphonie et au statut sémiotique des mots. Dans cette nouvelle tendance de l'étude du DR, Authier Revuz regroupe les formes explicites et interprétatives dans un champ plus vaste c'est celui de la représentation du discours autre.

1.5.2 Frontière interne de la représentation du discours autre

Jacqueline Authier-Revuz propose trois oppositions qui structurent la RDA à l'intérieur, pour ensuite examiner un instant l'idée d'un continuum entre les différentes formes de RDA.

a) Première opposition

La première opposition est celle entre « discours rapporté stricto sensu » et la « modalisation du dire par renvoi à un

discours autre, source » ou la « modalisation en discours second » (Authiez. 2001 :194).

Il s'agit là de deux types de formes de RDA, qui mettent en place un rapport différent au discours autre, d'un point de vue syntactico-sémantique.

Le discours rapporté *stricto sensu* englobe, nous l'avons précisé, les formes canoniques du DR, le DD, le DI et le DIL. Dans le discours rapporté *stricto sensu* l'acte d'énonciation *a* est l'objet du discours, « c'est « ce dont » parle le locuteur-rapporteur » (Authier-Revuz. 2001 :194). En voici quelques exemples :

S9« *Nous nous posons la question de savoir qui va gouverner à la place de Bouteflika après l'élection* », **a indiqué** le président du MSP, Abderrazak Makri.

S10Al Arabiya.net, site de la chaîne d'information continue basée à Dubaï, **estime que** la candidature de Bouteflika divise la classe politique en Algérie.

S11Les commentaires faussement rassurants du Premier ministre à Oran sur le message du Président, à l'occasion de la Journée du chahid, coïncidant avec le 18 février, **incitent**, finalement, à la réflexion sur l'identité de son auteur ! « *Vous avez certainement reconnu son style* », **a avancé le** Premier ministre, avec un léger sourire narquois

La modalisation en discours second couvre des formes de RDA qui sont marquées par des expressions comme *selon l, d'après l, paraît-il*. « Dans la modalisation, l'acte d'énonciation *an*'est plus objet du discours (de E),

mais ce « avec quoi » ou « d'après quoi » (Authier 2001 :194)

Le locuteur-rapporteur produit l'énoncé E, ce sur quoi s'appuie l'énoncé E

b) Deuxième opposition

La deuxième opposition est celle qui distingue les formes de RDA selon la manière dont le locuteur communique l'énoncé : soit il présente le *contenu* de l'énoncé *e*, soit il en présente *l'expression*. Le premier cas se réalise à travers des mots « dont il est fait d'usage » via une opération de paraphrasage. Elle donne les formes de DI (*l a dit que X*)

S12 Visiblement sceptiques, bon nombre d'entre eux estiment, sans détour, que « *les jeux sont manifestement faits et l'issue du scrutin est connue d'avance* ».

Et les formes de **modalisation en discours second** (selon l, X, etc.).

S13 Selon les tenants de cette école, le conflit froid avec le Maroc, la question du Sahara et beaucoup d'autres choses s'expliquent en Algérie par la psychologie, plus que par la stratégie et le politique.

Le deuxième cas d'opposition de RDA se réalise à travers des mots dont il est fait « mention » via **l'autonomie**. Elle donne les formes de DD (*la dit que : « X »*) et les formes dites « **de modalisation**

autonymique » portant sur le fragment guillemeté (*l* a dit que « X » ; selon *l*, « X » ; « X » ; comme dit *l*)⁴.

S14 Selon notre interlocutrice, l'ONG s'est contentée d'envoyer seulement « *une petite équipe d'analystes, composée de quatre personnes* ».

Le choix de telle ou telle forme témoigne d'une prise de position énonciative du locuteur : la volonté de s'identifier à la parole de l'autre ou au contraire de s'en distancier, la volonté de rapporter le contenu *en gros*, en résumé ou, au contraire, de montrer explicitement, pour les raisons diverses, les mots de l'autre.

c) Troisième opposition

Une autre opposition qui structure le champ de RDA est celle entre les formes *marquées* et les formes *interprétatives*.

Cette opposition est la moins tranchée et de ce fait la distinction entre les deux types de formes ne peut trouver, d'un côté, les formes dotées de marquage maximal signifiant l'emprunt (celles avec guillemets, comme discours direct, modalisation autonymique avec un commentaire explicite), de l'autre côté, les formes exigeant un travail interprétatif avec un marquage d'emprunt zéro (par exemple les allusions). Entre ces deux pôles extrêmes on trouve tant de formes avec un marquage d'emprunt de

⁴Ces deux notions, usage et mention, se trouvent expliquées plus en détail dans l'analyse du corpus.

degré plus ou moins important. C'est le cas des formes de discours indirect, de modalisation en discours second, de modalisation autonymique marquées par des guillemets ou des italiques⁵.

1.6. Discours direct et Autonymie

1.6.1 Autonymie, ruptures et hétérogénéité

Le fait d'attribuer au segment présenté le statut d'autonyme crée une nouvelle hétérogénéité, à côté de celles décrites plus haut, à savoir l'hétérogénéité *sémiotique*. C'est qu'à l'intérieur de l'énoncé au DD il y a deux segments de statuts différents : un segment *autonyme, mentionné*, à savoir le segment présenté, dans lequel Lfait mention des mots de *l* qu'il reproduit (ou de mots qu'il imagine pour *l*), et un segment *en usage, « standard »* -le segment présentateur- dans lequel Lfait usage de ses propres mots.

1.6.2 Caractéristiques de l'autonymie et discours direct

La première caractéristique est que la séquence d'autonyme a *un statut nominal*. Pour le DD cela veut dire

⁵ Notre corpus étant un corpus écrit, il contient seulement des marques « écrites » d'emprunt, comme les guillemets, les italiques ou les commentaires. Précisons toutefois qu'à l'oral souvent seule l'intonation ou les tournures verbales signalent la présence d'un discours autre dans le cadre d'une modalisation autonymique.

que le segment présenté, quel qu'il soit, aura toujours un statut nominal.

Une deuxième caractéristique de l'autonomie est qu'elle ne connaît ni traduction ni synonyme. Cela vaut aussi pour le segment présenté du DD si on le considère comme autonome. Ce segment ne devrait donc pas avoir de traduction ni de synonyme. « Le DD est un mode de rapport qui ignore la traduction, pour lequel la synonymie n'existe pas » (Authier. 1978 : 54).

1.6.3 Débat sur le statut autonome du discours direct

Le caractère autonome du segment présenté du DD est une position théorique qui n'est pas sans controverse. Si Josette Rey- Debove et Jacqueline AuthierRevuz, pour ne citer que ces deux linguistes, y adhèrent, d'autres auteurs, parmi lesquels il faut citer Laurence Rosier la récuse.

Pour Laurence Rosier (1998), un signe autonome, du fait qu'il renvoie à un autre signe est en quelque sorte enfermé dans lui-même, ce qui le couperait de référence actuelle. Selon ces deux auteurs, si le segment présenté du DD était autonome, il serait coupé, tout comme le signe autonome, de la référence actuelle. Or, Rosier constate que le segment présenté du DD (la « citation ») n'est pas uniquement employé pour être montré pour sa forme *signifiante*, mais également pour son *contenu*. Ainsi, pour

Laurence Rosier : « toute citation est déjà en soi une appropriation donc un usage de la parole de l'autre ». (1998 : 165)

Selon Jacqueline Authier l'autonymie pour Rosier relève du niveau d'analyse de la *langue* et non celui du discours. Argumenter contre l'autonymie du DD, comme le fait Laurence Rosier, relève selon Jacqueline Authier, d'une confusion entre deux niveaux d'analyse, d'un côté le niveau proprement linguistique (niveau de la langue), de l'autre le niveau de l'interprétation des valeurs de langue (niveau du discours).

Ainsi, la conception de Laurence Rosier de l'autonymie se limite, selon Jacqueline Authier-Revuy à celle de la langue et exclut le niveau du discours. Or, avec celle de la langue l'accessibilité au référent du monde est barrée. Si nous considérons maintenant que le segment présenté du DD est autonome, cela voudrait dire pour Laurence Rosier qu'il serait nécessairement qu'un signe de langue et que de ce fait il ne permettrait pas l'accessibilité au référent du monde.

Synthèse

1. Les formes du discours direct les plus marquées sont celles qui ont un maximum de caractéristiques de celles retenues par les grammaires et les études linguistique. Elles comprennent :

- ✓ La présence d'un verbe introducteur transitif devant le segment présenté et dont le segment présenté est l'objet direct

- ✓ Un effet de rupture syntaxique par rapport au segment présentateur
- ✓ La présence de guillemets entourant le segment présenté (ou de tirets, et/ou d'italiques)
- ✓ Le registre de langue est hétérogène
- ✓ Deux situations d'énonciations.
- ✓ Des verbes introducteurs expressifs dans le segment du Discours direct.

Il est évidemment très rare dans la presse de trouver un exemple qui réunisse toutes ces caractéristiques. Voici un exemple fabriqué et qui réunit toutes ces caractéristiques :
 Le premier ministre a dit : « pourquoi dois-je assister à cette réunion, demain ? »

2. A l'autre extrême du continuum des formes de DD se trouvent les formes les moins marquées, qui ne sont détectables qu'en faisant appel aux règles de la cohérence textuelle. Ces constructions se caractérisent de la façon suivante :

- ✓ le segment présentateur par lui-même constitue une phrase complète⁶ et il y a donc absence d'effet de rupture syntaxique par rapport au segment présentateur.
- ✓ Absence de guillemets et autres marques typographiques (tirets, passage à la ligne, italiques)
- ✓ Pas d'hétérogénéité des systèmes de repérage énonciatif (deux cadres énonciatifs juxtaposés)

⁶Le segment présentateur figure alors dans une phrase différente du segment présenté lequel constitue une phrase complète.

- ✓ Pas d'hétérogénéité dans les modalités phrastiques ou énonciatives
- ✓ Pas d'hétérogénéité de registres de langues

Pour identifier de telles constructions comme des DD (appelés aussi DDL), il faut pouvoir lire dans le segment présenté l'expression d'un discours autre. Pour ce faire il faut que le contexte gauche et/ ou droit du segment puissent être interprétés comme invitant à cette interprétation ou au moins comme permettant cette interprétation. Prenons un exemple tiré de notre corpus :

S15Nos deux interlocuteurs, mordus de foot, estiment, comme la majorité des Algériens. Cette consultation électorale n'apportera aucun changement.

3. Entre ces deux extrêmes-formes sur-marquées et formes sous-marquées- nous trouvons une très grande variété de types de constructions en DD, les uns plus marqués que les autres. L'ensemble de ces formes constituent un continuum de constructions en DD.

Dans la pratique cela pose toutefois des problèmes par le fait que toutes les combinaisons de marques théoriquement possibles n'existent pas nécessairement (dans tous les genres textuels) et par le fait que certaines marques ont plus de poids que d'autres pour l'identification des formes de DD (et cela est à son tour fonction des genres textuels). Ainsi dans notre corpus, qui est un corpus écrit, nous avons observé que les marques typographiques ont une très grande importance et s'avèrent dans certains cas

déterminants pour l'identification du DD. Dans les exemples, qui suivent, aucune marque autre que typographique (guillemets, italiques) n'indique que nous avons affaire à un DD

S16 « *A mon avis, ces candidats tiennent ce discours parce qu'ils sont incapables de mobiliser* », ajoute Sahli, un brin provocateur.

S17 « *La Commission de supervision nous a répondu pour nous demander des preuves !* » **révèle** Boutbig. Une chose difficile à apporter, surtout que ces ministres se déplacent avec toute l'escorte nécessaire à leur fonction.

S18 Interrogé sur l'absence de Bouteflika de la campagne, M. Brahmi répond : « *Si vous abordez la question sur le plan politique, la commission n'a aucune réponse.*

La préservation de sa crédibilité la met dans l'obligation de s'abstenir de tout avis lié à la politique.

Elle est là pour faire appliquer la loi et rien que la loi. »

S19 « *J'ai voté pour lui (Bouteflika, ndlr) en 1999, en 2004 et en 2009, mais cette fois-ci, c'est différent. Il est malade. Il aurait mieux fait de désigner une autre personne pour lui succéder au lieu de mener tout le peuple vers l'inconnu* », dit-il, un tantinet inquiet.

La forme directe est très utilisée dans la presse algérienne car elle permet de rendre le récit vif, crédible, vivant et actualise les événements. Elle donne l'illusion de fidélité. Elle accroche l'attention du lecteur. C'est pourquoi

elle se trouve au début ; dans l'attaque et à la fin (la chute) des articles d'informations.

Pour se faire lire et vendre son journal, le journaliste rapporteur recourt aux stratégies de mise en scène du discours journalistique en prenant en considération le profil du lectorat. La lecture de la presse quotidienne se fait souvent pour passer le temps dans les transports, en salle d'attente, pendant les repas, etc. Donc, pour attirer l'attention du lecteur. Le journaliste recourt aux stratégies de mise en page : le chapeau, l'attaque, la chute, les illustrations et la forme directe.

En effet, la forme directe est très visible dans les quotidiens. Elle a un effet d'oralité qui permet d'accroître l'effet de spontanéité crée une atmosphère amicale avec le lecteur. Le segment présenté de la forme directe accepte toutes constructions : les phrases agrammaticales, les énoncés en langues étrangères, les marques de l'oral, les éléments expressifs, etc. C'est pourquoi, il y a dans les articles des quotidiens algériens, beaucoup de langues locales dans le DD et dans les autres formes guillemetées.

Ainsi, le journaliste utilise les formes directes pour se décharger de toute responsabilité par rapport au discours cité. Elles donnent l'illusion d'objectivité.

L'emploi des guillemets laisse entendre que le journaliste répète textuellement les paroles de l'autre. Cependant la textualité du DD est mise en question dans les études linguistiques, elle ne répond pas aux besoins du journaliste de se montrer objectif.

1.7 Discours Indirect

1.7.1 Caractéristiques formelles dans les grammaires

Trois caractéristiques formelles du DI, en grammaire qui sont : D'abord ,la dépendance syntaxique qui stipule ;le discours cité est syntaxiquement subordonné au discours citant ; ensuite la dépendance énonciative ; il y a une seule énonciation le segment présenté est subordonné à l'énonciation du verbe introducteur et obéit à la concordance des temps ; la transposition des temps, des modes, « des degrés personnels et des adverbess déictiques de lieu et surtout de temps »(Anne Herschberg-Pierrot. 1993 : 113) « modifiés en fonction des repères énonciatifs du discours citant » (Rosier.1999 :225). Dans le DI il n'y a qu'un seul locuteur, qui reprend à son compte le discours d'autrui. La dernière caractéristique c'est la non textualité du segment présenté.

Pourtant, il existe, dans notre corpus des formes de DI non subordonné syntaxiquement au segment présentateur ; certaines variantes de la forme indirecte relevées mettent en question la première caractéristique. C'est le cas du DI avec incise : DI par renvoi anaphorique et du DI employant à l'infinitif.

1.7.2 Les principales caractéristiques du discours indirect selon quelques linguistes

En linguistique, nous distinguons deux caractéristiques du DI : le mode phrastique et homogénéisant de la forme indirecte. Dans le DI, le journaliste rapporteur traduit, paraphrase, reformule le discours cité nécessitant un travail d'interprétation. De plus son mode homogénéisant l'oppose à la forme directe qui est un mode d'insertion hétérogène.

L'homogénéité de la forme indirecte se manifeste sur le plan sémiotique c'est-à-dire l'ensemble de la phrase est en usage et sur le plan énonciatif, la forme indirecte a un seul mode d'énonciation, possède la syntaxe d'une phrase ordinaire. Un seul système de repérage déictique, une seule langue, un seul registre de langue. Cela permet en effet d'opposer la forme indirecte à certaines variantes de la forme directe notamment le DD introduit par « que », le DD avec incise, le DD avec présentateur.

1.7.3 Variantes de la forme indirect

Il existe six variantes⁷ utilisées de la forme indirecte dans la presse quotidienne algérienne : Le discours indirect canonique (DI can), le discours indirect avec guillemets (DI guil), le discours indirect avec incise (DI inc), le discours indirect employant l'infinitif (DI inf), le discours indirect

⁷ Les six variantes de la forme indirecte sont : DI ca, DI gui, DI inc, DI inf, DI sn, DI anaph ; ces abréviations proposées par Jacqueline AuthierRevuz (2001 a)

en syntagme nominal (DI sn) et le discours indirect par renvoi anaphorique (DI anaph).

1.7.3.1 Discours indirect canonique

Le discours indirect canonique désormais DI can est la forme traditionnelle du DI. Cette forme correspond au schéma : PP +P Subordonnée complétive, il emploie généralement les conjonctifs « que ». Dans le cas des questions indirectes, il emploie les mots interrogatifs : *combien, pourquoi, quel, qui, quoi*, le *si* et leurs variantes ou infinitive.

Il y a quelques particularités dans la variante DI can :

Le verbe introducteur peut être au mode participe ou infinitif, un verbe non conjugué :

S20 soulignant que Bouteflika continue de recevoir des délégations Etrangères et donne des instructions aux responsables de l'Etat.

S21 Benflis réplique en disant ne pas se taire si fraude il y aura. Les mots et les menaces lourds de sens qui sont lâchés renseignent sur le climat de peur dans lequel on a voulu plonger les Algériens afin de les pousser aller à voter.

✓ Le verbe introducteur peut être le deuxième verbe qui suit le premier et subordonne le segment présenté.

On dénombre 66,66 % des séquences du DI can. Elle est classée la première des formes du DI la plus utilisée dans le discours journalistique algérien.

1.7.3.2 Discours indirect en syntagme nominal

Le discours indirect en syntagme nominal désormais DI sn correspond au schéma syntaxique : verbe introducteur + syntagme nominal (sn). Le segment présenté peut être introduit par une préposition, selon la nature du verbe introducteur : préposition + sn. La préposition peut être « à » S22 ou « de » S23.

S22 Louisa Hanoune, qui récusé l'idée **d'une nouvelle transition** politique à l'occasion du scrutin du 17 avril, considère que la mise en place du Conseil national de transition en 1994 a eu de « *graves répercussions politiques et économiques sur le pays* »

S23 Fawzi Rebaïne parle lui aussi **de bipolarisation** de la vie politique, sous-entendant sans doute le partage du débat de campagne entre les partisans du président de la République actuel et ceux de Ali Benflis.

Jacqueline Authier-Revuy critique la distinction entre le DI et le discours narrativisé (DN). Selon l'auteur, l'opposition qui est ainsi faite, à l'instar de Gérard Genette, entre DI et DN s'explique par le fait que le DI a longtemps été considéré dans la tradition grammaticale comme la transposition morpho-syntaxique d'un DD en une construction subordonnée en *que* avec ajustement des éléments déictiques. Or, pour Jacqueline Authier-Revuz et c'est une opinion que nous partageons avec cet auteur, il y a équivalence entre subordonnée *complétive*, subordonnée *infinitive* et *complément SN* en tant que compléments du DI,

si nous nous plaçons au niveau de la langue comme système.

Ce qui rapproche le DI et le DN, c'est que les deux constituent des constructions homogènes du point de vue énonciatif. Mais l'auteur observe que le DN s'oppose aussi au DI par le fait que le premier est ambigu, alors que le dernier est univoque.

Pour Laurence Rosier nous ne pouvons pas considérer le DN comme faisant partie du DI si nous s'arrêtons à la définition canonique de ce dernier selon laquelle la présence d'un complétif est nécessaire. Mais, si nous prenons en compte le plus sémantique, Laurence Rosier tend à rapprocher le DN et le DI « en vertu de l'homogénéité » (1999 :233).

Dans le cadre de notre analyse pour identifier, catégoriser et classer les formes du DR, nous nous sommes basés sur leur disponibilité dans le corpus, selon trois critères : sémiotique, syntaxique et énonciatif.

Concernant la forme nominale du DI, elle répond au schéma VI+sn, identifier appartenant au DR, d'une part et comme une des formes du DI.

Le DI sn est la troisième variante utilisée par le journaliste algérien après le DI guil. Elle représente 2.16% du corpus soit 42 séquences et 7.73% des formes indirectes. Le choix de cette forme s'explique par la recherche de la simplicité, la clarté, la brièveté et la précision dans l'écriture surtout quand il s'agit du genre éditorial où les textes sont généralement courts.

1.7.3.3 Discours indirect employant l'infinitif

Le schéma syntaxique du discours indirect employant à l'infinitif désormais DI inf est : *VI + groupe infinitif*. Le discours indirect employant l'infinitif est très peu utilisé dans la presse écrite algérienne. Il représente 0.82 % du corpus (16 séquences) et 2.94% des formes indirectes.

1.7.3.4 Discours indirect avec incise

Le schéma syntaxique du discours indirect avec incise désormais DI inc est : P, incise. Ou le schéma⁸ P, incise, P..

S25 La participation à ce scrutin, **expliquent les boycotteurs**, n'est qu'une caution à un processus porteur d'un danger imminent pour les intérêts et la stabilité du pays.

Nous trouvons dans le corpus certaines formes de DI avec incise qui présentent des propos rapportés entre guillemets : **S26** Ancien militaire reconverti en politique, le chef de file des réformateurs estime que le moment est venu de remettre « les clés de la maison Algérie » aux jeunes générations militaires et civiles.

⁸ Schéma proposé par Komur-Thilloy (2010)

S27 Al Arab, autre journal basé à Londres, évoque «la déception » causée par la décision de Bouteflika de briguer un quatrième mandat.

Le discours indirect avec incise représente 0.46% du corpus (soit 9 séquences) et 1.65 % des formes indirectes. Il montre une certaine liberté dans l'écriture journalistique pour rapporter les paroles des autres.

.1.7.3.5 Discours indirect avec guillemets

L'utilisation abusive de guillemets, dans la représentation du discours autre ne répond pas toujours aux normes grammaticales de la langue d'écriture. Le segment présenté entre guillemets peut renvoyer au discours autre dans sa totalité ou partiellement ou au discours rapportant. Il peut s'agir, aussi d'un signe autonymique.

Le discours indirect avec guillemets se compose d'une phrase complexe avec une proposition principale suivie d'un subordonné introduit par *que*, il est présenté selon KomurThilloy, par le schéma PP +que+ « p ».

Le DI avec guillemets se distingue du DD avec « que », c'est que le DI avec guillemets a un seul cadre de repérage déictique, une seule énonciation, celui du journaliste rapporteur.

Dans S48, la subordonnée introduite par « que » est entièrement placée entre guillemets et dans la S106, elle est partiellement mise entre guillemets :

S28 Ceci d'affirmer que « *le FFS ne compte toujours pas sauver le système au nom du patriotisme, mais il n'oublie toujours pas le patriotisme au nom de la démocratie* ».

S29 Jugeant le peuple plus intelligent que ses dirigeants, le FFS **estime que** c'est en son sein et avec lui qu'il veut « *contribuer à construire le devenir et l'avenir du pays* ».

Le corpus contient 109 séquences de DI guillemeté soit 5.61 % du corpus et 20.07 % des formes indirectes.

1.7.3.6 Discours indirect par renvoi anaphorique

Cette variante occupe la dernière place dans l'ordre des fréquences d'utilisation du DI anaph. Elle est très rare ; soit 0.25 % dans le corpus et 0.92 % des formes indirectes. L'emploi de cette forme met l'accent sur le contenu rapporté non sur l'énonciation elle-même.

S30 **Ils** ont maintes fois souligné qu'ils ne soutiennent aucun candidat à la présidentielle. **Ils** déclarent, également que chaque membre de Barakat laisse à la marge sa couleur partisane.

1.8. Discours Indirect Libre

La définition du DIL est très controversée par les théoriciens. Il semble Selon Greta Komur-Thillo, que cette forme du discours relève de l'hétérogénéité représentée non marquée sans pour autant appartenir à l'hétérogénéité constitutive.

Certain auteur, dont Laurence Rosier (1999 :158) considère le DIL comme un discours mixte mixant les caractéristiques aussi bien du DD que celles du DI. D'autres, comme Dominique Maingueneau évoquent aussi le statut mixte du DIL intégrant « des proportions variables de traits linguistiques caractéristiques du DD et du DI » (1994 :139) mais, selon l'auteur, il ne saurait se confondre avec une de ces deux techniques obéissant à quelques contraintes fondamentalement destinées à préserver sa spécificité.

L'appellation du DIL donne lieu à plusieurs significations pour l'adjectif « *libre* ». En effet le terme *libre* entraîne une confusion selon laquelle le DIL est un DI libéré de tout indice syntaxique par un verbe de parole.

Or selon Jacqueline Authier-Revuz, le DIL ne constitue pas une forme libre, non marquée de DI. Ainsi, à l'opposé de Laurence Rosier pour qui « les formes du discours rapporté s'enrichissent de leurs homologues libres, discours indirect libre et discours direct libre » (2000 :7).

Authier considère que si nous pouvons admettre que le DDL est une forme de DD libre, il n'en va pas de même pour le DI et le DIL.

Dans le DDL, tous les déictiques de personnes, de temps, de lieu, sont, comme dans le DD, ceux de l'énonciation d'origine ; c'est-à-dire qu'on peut considérer le DDL comme un DD sans introducteur ni marque typographique.

« Dans le DIL la situation est plus complexe (...). Le DIL ne peut être considéré comme un « DI sans élément

introduceur » : comportant des éléments expressifs, exclamatifs, des évaluatifs, des manières de dire de *l*, il apparaît comme une forme originale, bivocale, (...). »(Authier Revuz,1992a)

Ainsi, ce que nous avons l'habitude d'appeler le DIL, Jacqueline Authier-Revuz préfère lui donner le nom de forme (ou discours) bivocale⁹. La dénomination en termes de bivocalité, nous semble être mieux adaptée que celle du discours indirect libre du fait que l'adjectif *libre*, induit beaucoup de controverses.

La bivocalité, telle que l'emploie Jacqueline Authier-Revuz, consiste en un mélange de deux voix, celle du *L* et celle du *l*, sans la hiérarchisation (base de *L* avec interférences de *l*) de la modalisation. « Labivocalité passe par un partage entre les deux voix d'éléments du dire qui, ailleurs qu'en DIL, relèvent toujours d'une seule voix ». (2001 : 201)

La bivocalité se caractérise surtout par la difficulté d'identifier le responsable des propos énoncés. On ne peut y arriver que par l'interprétation du contexte de l'énonciation.

⁹Michail Bakhtine (1975, p.144) emploie le terme de discours bivocal en le réservant uniquement au roman.

1.8.1 Critères de repérage du discours indirect libre selon les linguistes

Les différentes définitions donnent lieu à différents critères censés permettre de détecter le DIL :

- ✓ Le DIL est explicitement indiqué par une incise contenant un verbe de dire.
- ✓ Le DIL est détecté grâce au contexte linguistique. Autrement dit, le contexte linguistique comporte des renseignements permettant de décider qu'il s'agit bien du DR.
- ✓ Le DIL est doté (tout comme le DI ou le DD d'ailleurs) d'un signe typographique (italique, guillemets) permettant d'une part de constater la présence de l'énonciation d'origine (autre que celle du rapporteur), d'autre part de se rapprocher de celle-ci. Le signe typographique, comme les guillemets, peut être employé, selon l'auteur, soit pour souligner tout énoncé en DIL pour marquer la rupture avec le commentaire du narrateur soit pour souligner certaines parties du DIL.

Dans le cas où le DIL se rapproche du DD, l'énoncé rapporté porte des traces de son énonciation d'origine, « les marques de personne et les indications temporelles correspondent au système énonciatif du narrateur-rapporteur, mais le schéma de phrase-et le lexique correspondant-demeurent ceux du premier énoncé ». (Combettes, 1990 :107)

Selon Bernard Combette, c'est dans un « *souci de se rapprocher de l'énonciation initiale* » que les auteurs ont recours au DIL, surtout à celui proche du DD.

En ce qui concerne le traitement syntaxique du DIL, l'absence de subordination permet de conserver les structures syntaxiques qui ne sont pas admises par le DI.

Les grammaires procèdent à une identification par élimination des marques qui ne se retrouvent pas dans la forme bivocale comme :

- ✓ Absence des déictiques : « je » et « tu »,
- ✓ Absence de la subordination,
- ✓ On ne trouve pas la langue parlée,
- ✓ On ne trouve ni le présent ni le passé simple...

Ces identifications ne suffisent pas seules surtout si les espaces énonciatifs n'est pas perceptible. L'identification de la forme bivocale dépend du contexte. Elle est toujours sujet à interprétation.

Distinguer le DIL s'avère une tâche très délicate. Comment le détecter dans la presse écrite ? Ses diverses formes sont-elles fréquentes dans le genre journalistique et exactement dans la presse algérienne ? Comment la subjectivité s'affiche-t-elle dans ce genre de DR ? Voici les questions auxquelles nous tacherons d'apporter des réponses dans le chapitre 6.3 (analyse du corpus).

1.9 Forme mixte et ambiguë

La forme mixte dans les analyses linguistiques s'exprime surtout à travers l'intrusion des îlots textuels dans les formes de DR en mode indirect. Cependant, on ne trouve pas cette forme dans l'analyse grammaticale du DR.

L'intrusion d'une marque de catégorie du DD, comme par exemple les guillemets ; dans une autre catégorie du DI ; ou l'inverse, avec enchâssement de deux énonciations aux moins crée une ambiguïté quant à la prise en charge énonciative.

Laurence Rosier classe dans la catégorie des formes mixtes toutes les constructions avec îlot textuel parce qu'elles « véhiculent des caractéristiques du DD et du DI » (1999). Donc le DDq et le DI guil sont des formes mixtes. Cependant, notre catégorisation des formes mixtes suit celle d'Authier-Revuz qui propose un autre modèle de catégorisation et de description des formes du DR.

La linguiste distingue entre formes mixtes et formes complexes de RDA. Autrement dit, elle distingue le DD q et DI guil avec la forme mixte. Ce sont des expressions avec guillemets qui se ramènent au même cadre énonciatif. Elles ne représentent aucune rupture d'ordre syntaxique, énonciatif ou sémiotique.

La forme mixte ou hybride est considérée comme une forme qui a beaucoup des traits caractéristiques où on ne peut tracer une frontière entre deux ou plusieurs variantes.

Conclusion

Comme, l'exploitation du corpus a révélé plusieurs formes de représentation du discours autre ; des formes marquées (DD,DI) au formes non marquées(DDL, les formes bivocales, mixtes et ambiguës) qui nécessitent l'interprétation personnelle du lecteur. On assiste de plus en plus sur la « continuité » entre les formes du discours rapporté, sur les formes mixtes et ambiguës.

Le journaliste algérien fait plus usage des formes canoniques et peu de formes mixtes et autres variantes difficiles à classifier. Nous avons constaté que le discours direct est une des formes de discours rapporté avec les autres formes guillemetées du corpus privilégiées par le journaliste algérien plutôt que le discours indirect, dans le but de « sembler le plus objectif possible ». Selon Maingueneau cette stratégie n'apparaît que comme un «artifice » : « le discours direct n'est pas plus "objectif" que le discours indirect » (1998 : 168).

La forme directe donne à l'article une certaine vivacité, spontanéité qui rapproche le journaliste rapporteur de son lecteur. Le journaliste rapporteur choisit son mode d'insertion du dire, selon qu'il attire l'attention du lecteur sur le locuteur d'origine, sur le contenu ou sur la situation d'énonciation : il joue sur la position du segment présenté et du présentateur pour marquer sa position. Nous avons trouvé que certaines variantes du DR ; influencer par le genre (la presse écrite), d'autres relèvent du contexte

d'énonciation (le contexte algérien). Le segment présenté de la forme directe accepte toutes constructions : les phrases agrammaticales, les énoncés en langues étrangères, les marques de l'oral, les marques expressives, etc. C'est pourquoi, il y a dans les articles des quotidiens algériens, beaucoup de langues locales dans le DD et dans les autres formes guillemetées.

Ainsi, le travail sur le discours rapporté doit être fait dans la conceptualisation des objets linguistiques et surtout, en didactique des langues. Apprendre à gérer la parole de l'autre est un des problèmes les plus complexes de l'enseignement/apprentissage d'une langue. S'approprier, restituer, textualiser la parole de l'autre est à la base de toute activité, orale ou écrite, en langue étrangère.

Dans une perspective plus large que celle définit par la grammaire. Les formes du DR dans les quotidiens algériens, montrent que dans la forme du DD ou DI, il n'y a pas de transcription textuelle, en effet en rapportant, le sujet énonciateur reformule et oriente le sens. Le DR est une activité de reformulation de forme et de sens, une opération langagière qui n'est pas sans conséquences ; elle peut effacer des dits, altérer des propos. Aussi, la prise en compte de la pluralité des voix dans l'énoncé.

Ainsi, à travers notre étude du discours rapporté, nous avons constaté que l'énonciateur manifeste souvent sa présence. Le choix des personnes et des propos cités, la manière directe ou indirecte de les citer, la manière d'introduire les locutions introductives pour émettre les

propos d'autrui à son propre propos, la confusion qui peut être maintenue à la frontière des deux discours, tout cela participe à afficher l'identité du journaliste et son intention de communiquer, et à établir un certain rapport entre le locuteur cité et son discours.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

Authier-Revuz, J. (2001a). La représentation du discours autre : un champ multiples hétérogène. Le discours rapporté dans tous ces états. Bruxelles.

Authier-Revuz, J. (2001b). Le discours rapporté. Une langue : Le français, sous la dir. De R., Hachette, coll. Grands Repères culturels ; PP. 192.201.

Bakhtine, M et Volochinov. (1977). Le marxisme et la philosophie du langage, Paris, Minit (1éd 1929)

Benveniste, E. (1970). L'appareil formel de l'énonciation. Langage n 17, PP.12-18

Charaudeau, P. (1992). Grammaire du sens et de l'expression, Paris, Hachette.

Charaudeau, P. (1997). Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Paris, Nathan / Institut national de l'audiovisuel (coll. « Médias-Recherches »)

Charaudeau, P. (2005). Le discours d'information médiatique. L'impossible transparence du discours, Bruxelles, De Boeck /INA.

Ducrot, Oswald, et al. *Les Mots du discours*. Paris: Minit, 1980

Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). L'implicite, Paris, Seuil

Kerbrat-Orecchioni, C.(1998). Les interactions verbales, tome I, Paris, Armand Colin,

Kerbrat-Orecchioni, C. (2001). Les actes de langage dans le discours. Théorie et

Le Goffic, P. (1993). Grammaire de la phrase française, Paris, Hachette.

Maingueneau, D. (1976). Initiation aux méthodes d'analyse du discours. Paris : Hachette Université.

Maingueneau, D. (1996). Les termes clés de l'analyse du discours, Seuil, p.36

Articles et périodiques

Authier-Revuz, J. (1978). « Les formes du discours rapporté. Remarques syntaxiques à partir des traitements proposés. » DRLAV, n 17, PP. 1-78

Authier-Revuz, J. (1982). « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours. » in DRLAU n26, pp38-42.

Authier-Revuz, J. (1984). « Hétérogénéité(s) énonciative(s) » . Langages n°73, pp. 98-111.

Authier-Revuz, J. (1992a). « Repères dans le champ du discours rapporté (I). » *L'information grammaticale* n°55, pp. 38-42.

Authier-Revuz, J. (1993b). « Repères dans le champ du discours rapporté(II). » *L'information grammaticale* n°56, PP.10-15.

Authier-Revuz, J. (1998). « Les guillemets : un signe de langue écrite à part entière », in : Defays, Jean-Marc, Rosier, Laurence et Tilkin, Françoise, (éds), « A qui appartient la ponctuation ? » Actes du colloque international et interdisciplinaire de Liège, 13-15 mars 1997, Duculot, 1998, p.373-388

Authier-Revuy, J. (2000). « Le fait autonymique : Langage, langue, discours-quelques repères ». In : actes de colloque : Le fait autonymique dans les langues et les discours-SYLED, Université de la Sorbonne Nouvelle.

Bège, J-F. (2007). « Manuel de la rédaction. Les techniques journalistiques de base ». Paris, CFPJ, 2007.

Biardzka, E. (2010). « Différentes facettes de la mixité des discours rapportés ». 2e Congrès Mondial de Linguistique Française. La Nouvelle-Orléans.

Bondol, (J-C). (2006). « La médiation journalistique dans le DR : mise en évidence du point de vue subjectivisant dans le langage de la TV ». Hal. Article de linguistique/sciences de l'information et de la communication.

Bronkart, J-P. (1999). « Activité langagière textes et discours », Lausanne Delachaux, Niestlé.

Charaudeau, P. (2006). « Discours journalistique et positionnement énonciatifs . Frontières et dérives. » Semen 22.

Rabatel, A. (2006). « L'effacement de la figure de l'auteur dans la construction événementielle d'un "journal" de campagne électorale et la question de la responsabilité, en l'absence de récit primaire » [Texte intégral], Paru dans Semen, 22

Rabatel, A. (2006). « La question de la responsabilité dans l'écriture de presse »

[Texte intégral]. Paru dans Semen, 22

Rey-Debove Josette. (1979). « Les logiciens et le métalangage naturel ». In: Histoire Épistémologie. Langage, tome 1, fascicule 1. Sciences du Langage et Métalangage. pp. 15-22.

Rosier, L. (2009). « Le discours rapporté en français ». Cahier de littérature orale. ED : INALCO.

